6 PAGES ★ 6 PAGES ★ 6 PAGES ★ 6 PAGES

Un chaînon de Modèles et de Prix !
MONTRES LEBEM Précision même
MODÈLE A145 STANDARD 2.555 Fr.
MODÈLE B145 SPORT 2.775 Fr.
MODÈLE C145 HAUT LUXE 2.990 Fr.
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BON DE GARANTIE
ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Métro : St-Sébastien-Froissart
VENTE DIRECTE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1161
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60

Samedi 24 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

Quelques ondées Température 16°

L'O.N.M. prévoit aujourd'hui un ciel nuageux avec quelques ondées sur les côtes de la Manche. La température est voisine de 16°, le vent modéré.

6e DERNIÈRE

Avec les suppléments de farine expédiés par les Etats-Unis

PAIN BLANC APRES LA RECOLTE

Blutage 80 ou 85 % au lieu de 96 %

Aucune crainte pour la soudure

La France produira bientôt elle-même la streptomycine

LES U. S. A. vont nous livrer deux centrales thermiques

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 23 avril (par câble).

DERRIERE les négociations diplomatiques, se livre la bataille des approvisionnements pour le relèvement économique de la France. Washington et New-York sont devenus d'excellents baromètres, enregistrant les variations de l'économie française. Le pointage effectué par « France-soir » aujourd'hui révèle que la France gagne actuellement la bataille de son redressement.

Pour la première fois depuis la guerre, il n'y aura pas de problème de soudure pour le pain. Les cargaisons de céréales pour l'allocation du mois de mai commencent de quitter les U.S.A. dès avril. En plus des allocations normales renforcées, les Etats-Unis enverront 45.000 tonnes de blé et 12.000 tonnes de farines supplémentaires hors-quota.

Les premiers mémoranda circulent dans les bureaux de Washington, concernant l'augmentation, après la récolte, de la ration de pain. Le degré de blutage sera diminué, aux environs de 80 ou 85 %, assurant ainsi au pain une couleur plus honorable. Le blutage, actuellement, est de 96 % !... Le F.A.O., office international de répartition du blé à Washington, vient de soumettre au gouvernement français un questionnaire sur ses intentions et son programme, avec de nouvelles rations de pain pour l'année prochaine.

Le fardeau de la S.N.C.F.

Le relèvement économique accroîtra proportionnellement le fardeau de la S.N.C.F. Le mois dernier, la mission S.N.C.F. de Washington expédia en moyenne 230 wagons par jour en direction de la France, au total 6.300 en un mois. Sur 1.340 locomotives Mikado, 26.750 wagons à bestiaux, 10.0000 wagons-tombereaux et 100 locomotives Diesel commandés en Amérique du Nord, il ne reste plus à livrer que 2.500 wagons. La mission S.N.C.F. travaille actuellement à l'installation, sur la ligne Dijon-Laroche, d'un mécanisme de contrôle perfectionné qui permettra à tous les trains de circuler dans

(Suite page 5)

LE ROI GARDE SES COCHONS
L'EX-ROI JOUE DE LA GROSSE CAISSE

Sa Majesté George VI, roi d'Angleterre, veut mettre ses cochons au pas. Le voici dans les porcheries de Windsor, en train de faire rentrer au bercail les récalcitrants. Pendant ses week end, il aime jouer au fermier. A des milliers de kilomètres, le frère du roi, le duc de Windsor, ex-roi Edouard, a joué de la grosse caisse devant 300 membres des 200 familles américaines, à White Sulphur Spring.

Reprise totale du travail dans les mines du Nord

Quelques défections autour du puits n° 4 à Sallaumines

LILLE, 23 avril (de notre corresp. part. par téléphone). — Partout, ce matin, après la grande journée de deuil d'hier, le travail a repris dans le bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais. A Lens, le siège principal des houillères confirme que le travail a repris dans tous les puits de sa concession. Il en est de même à Douai, à Bruay, à Béthune, à Hénin-Liétard, etc.

Bien entendu, on note encore quelques défections, notamment dans les fosses qui avoisinent le puits n° 4 où s'est produite la catastrophe de Sallaumines. En particulier dans les fosses 10, 3 et 6 où aucune descente n'a été enregistrée. Ces défections s'expliquent par le fait que deux des victimes de la catastrophe devaient être enterrées ce matin. L'une à Méricourt, l'autre à Noyelles. Mais dans l'ensemble la grève s'est limitée à 24 heures. Dans la plupart des fosses de la concession de Courrières on note, toutefois, la persistance d'une certaine agitation qui se traduit par la remontée de petits groupes d'ouvriers.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN
(7 ans de vie commune avec Hitler)

Une grande exclusivité de « France-soir »

« Tu resteras toujours pour moi la seule reine clandestine »

Après ces paroles d' "Adi" pudique et maniaque en amour je comprends que je n'ai rien à craindre de Leni Riefenstahl

France-soir poursuit la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Première rencontre avec Hitler... Hitler mégalomane, craint-il la folie ? Hitler est-il un anormal ? Hitler croit à la magie. Tels sont les premiers chapitres des carnets d'Eva Braun, où sont également évoquées les débauches de certains grands chefs nazis (1).

CET été aurait pu être le plus beau de ma vie, mais maintenant tout est gâché. J'étais si heureuse pendant ce séjour au lac Tegern, allongée dans l'herbe, les yeux au ciel, à savoir qu'il m'aime ! Peut-on demander plus à la vie ?

Toutes mes relations avec lui se trouvent placées sous une redoutable étoile. Il ne peut jamais me laisser en paix, il me tourmente toujours avec quelque histoire.

Je suis fière qu'il m'ait raconté tout cela, qui vient s'ajouter à ce qu'il m'a déjà confessé à Vienne, mais cela me pèse plus lourdement que je ne puis le dire. J'en éprouve un malaise physique.

Mais je sais maintenant qu'il ne pourra jamais, jamais me quitter. Il m'a donné une drôle de petite bague en platine qui porte, gravés à l'intérieur, les mots suivants : « Jusqu'à ce que la mort nous sépare. » En me la donnant, il m'a fixée d'un tel regard que j'en suis restée la bouche toute sèche. Puis il m'a raconté l'histoire que personne n'avait jamais entendue à ce jour :

— Maintenant, a-t-il conclu, tu sais que je te suis lié comme à personne d'autre.

Je n'ai pu en écrire davantage. Ma sœur est entrée et elle se moque toujours de mon journal. Dieu merci ! elle n'est pas curieuse et ne sait pas ce dont je parle. Je suis toujours atrocement triste. Il faut que je m'achète un livre sur les maladies vénériennes pour y voir plus clair et pour mieux comprendre toute cette histoire. La voici :

La première aventure d'Adolf lui a laissé des traces...

Lors de son 17e anniversaire, il a été se promener avec un de ses amis sur le Ring (2). Il voulait lui emprunter de l'argent pour payer une encyclopédie sur l'histoire de l'art, qu'il avait étourdiment achetée alors qu'il ne disposait pas de l'argent nécessaire.

L'ami accepte, mais en posant une condition : Adolf devait, auparavant, venir avec lui rendre visite aux filles. C'était la première fois... Auparavant, ils voulurent boire quelque chose. Ce sont vraiment de tristes histoires qui arrivent à ces pauvres gargons ! « Il n'avait jamais bu une goutte d'alcool. Pour le mettre en train et lui donner du courage, son ami lui fit prendre un grand verre de whisky. Dès l'instant qu'ils se retrouvèrent dans la rue, me dit-il, il ne se souvint plus de rien. Il s'éveilla plusieurs heures après l'aube, dans un grand lit à la française, sale. A son côté se trouvait une femme plus très jeune, épaisse, complètement nue et endormie. Il vomit, ce qui éveilla la femme. Elle bâilla, ricana et dit :

— Ne salis rien.

Et comme il se dirigeait vers la porte, elle ajouta :

— Au revoir, mon petit.

Il ne s'était jamais habillé aussi vite que cette fois-là, me dit-il.

SUITE EN PAGE 4

(1) Voir « France-soir » des 20, 21, 22 et 23 avril.
(2) Avenue élégante de Vienne.

La Grande-Bretagne laisserait des troupes en Palestine

...pour participer aux Forces internationales

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 23 avril (par téléphone). — Le gouvernement britannique aurait décidé de maintenir une partie de ses troupes en Palestine, à condition que les Américains envoient des forces de police importantes et prennent la plus grande partie de la responsabilité du maintien de l'ordre en Palestine.

Telle est la décision que le gouvernement britannique serait disposé à prendre s'il peut obtenir suffisamment d'assurance, de la part des Américains, de leur ferme intention d'envoyer assez de troupes.

Le Cabinet britannique étudia hier matin, longuement, une proposition américaine, parvenue quelques jours plus tôt. Le gouvernement des Etats-Unis demandait à la Grande-Bretagne, dans un message qui fut remis à M. Bevin par l'ambassadeur M. Douglas, de se joindre à elle pour assurer le maintien de l'ordre en Palestine. Bien que, pour l'instant, les Britanniques soient toujours décidés à quitter la Palestine, le 15 mai, et que le retrait des troupes ait déjà commencé, le gouvernement envisagerait une participation éventuelle avec les Américains. C'est pour cela, sans doute, que le maréchal lord Montgomery fut convoqué hier soir au 10, Downing Street, pour conférer avec M. Attlee.

M. Bevin annoncera sans doute prochainement la décision du Cabinet à la Chambre des Communes. Il dira que la Grande-Bretagne est toujours décidée à quitter la Palestine et à abandonner le mandat de la S.D.N. qu'elle détient, mais qu'elle serait disposée à apporter sa contribution à une force de police internationale qui serait désignée pour imposer le trustship des Nations Unies.

En page 5 :

On se bat à Haïfa

Le marché de l'automobile libre en août

Production : 18.000 voitures au lieu de 15.000

Le gouvernement a annoncé ces jours-ci une attribution accrue à l'industrie automobile de produits sidérurgiques. L'augmentation, qui sera vraisemblablement de l'ordre de 30.000 tonnes, porterait le contingent du second trimestre 1948 de 130.000 à 160.000 tonnes. Bien que les effets d'une telle mesure ne puissent, de toute évidence, se manifester avant la fin de l'année en cours, il est permis de penser dès maintenant que l'industrie automobile française sera en mesure, à cette époque, de sortir tous les mois quelque 18.000 véhicules au lieu de 15.000 unités qu'elle fabrique actuellement.

Il est donc raisonnable d'espérer que si, comme tout donne à le croire, les attributions d'acier vont progressant, le marché de l'automobile pourra être rendu à la liberté.

L'un de ces cinq garde farouchement le secret de l'aerium

Un nouveau mystère à résoudre : celui d'un dépôt d'armes introuvable

(De notre envoyé spécial Alfred LOMONT)

PUY-GUILLAUME, 23 avril (par tél.).

Le mystère qui entoure le crime du château de Chabannes est ce matin, à l'orée du cinquième jour de l'enquête, plus épais que jamais.

L'atmosphère de cet étrange drame, la psychologie des personnages, la présence dans ce petit village du Puy-de-Dôme de magistrats, de limiers de la police et de reporters qui, désespérément, reprennent une à une les données de l'affaire sans parvenir à trouver un fil conducteur, tout cela pourrait servir de canevas à une des histoires les plus passionnantes que Gaston Leroux ait jamais écrites.

Pour les personnages nous avons d'abord la victime, Louis David. Une suspecte n° 1 qui se trouvait présente au moment de sa mort, Simone Wadier. Une autre suspecte, Suzanne Dumont, qui fut, elle aussi, sa maîtresse et qui était dédaignée depuis l'arrivée à l'Aérium de Simone Wadier. Des silhouettes aussi dont le rôle est jusqu'ici plus modeste : Francine David, femme de la victime, et le docteur Scharf. Enfin, une comparse, Odette Dutheil, monitrice qui assista à la partie de bridge qui précéda le drame de la nuit du 17 avril.

Louis David Qui est Louis David ? Ancien instituteur, il avait un certain entregent villageois. Assez fort physiquement, l'air dur qu'on peut lui trouver sur les photos était démenti par une bouche molle. Ayant dépassé de peu la quarantaine, une hémorragie cérébrale avait nécessité une intervention chirurgicale et occasionné de fréquentes crises d'épilepsie.

Il eût pu autrement s'estimer satisfait de son sort : en effet, Louis David et sa femme, économe de l'Aérium, gagnaient environ 50.000 francs par mois. David possédait une voiture et disposait au château d'un petit harem, car le personnel féminin était assez nombreux et généralement bien disposé à son égard.

Cette vie correspondait apparemment aux aspirations de David. Et cela en dépit de sa non-réussite conjugale.

Francine Depuis de nombreuses années, Francine David ne faisait plus, en effet, que de porter le nom de son mari. Mince de taille, moyenne de stature, olivâtre de

SUITE PAGE 3

Il pourrait pleuvoir sur le cortège...

LE MANS, 23 avril (dép. « France-soir »). — Une manifestation paysanne contre le blocage des billets de 5.000 francs et contre le dirigisme aura lieu aujourd'hui au Mans. Une expérience de pluie artificielle due à la société des Ailes du Maine est également prévue.

LES TENNISMEN TCHEQUES

DROBNY et CERNIK ont disparu...

Ils ont « oublié » de rentrer à Prague

PRAGUE, 23 avril (U.P.). — Le journal communiste *Mlada Fronta* annonce que les quatre meilleurs tennismen tchèques — les deux membres de la Coupe Davis Yaroslav Drohny et Vladimir Cernik, leur camarade Milan Matous et la championne de Tchécoslovaquie Hélène Straubeova — ne sont pas rentrés en Tchécoslovaquie.

Ils ont joué en Italie la semaine dernière et avaient pu retarder leur départ pour assister aux élections italiennes, « mais cette excuse n'est plus valable », dit le journal.

En raison de cette inexplicable disparition, la Fédération Tchèque de Tennis a dû annuler hier soir « pour des raisons techniques » la rencontre Hongrie-Tchécoslovaquie, qui devait avoir lieu aujourd'hui à Budapest.

Trois suicides à Calais en 48 heures

CALAIS, 23 avril (dép. « France-soir »). — Jeudi soir, dans les ruines de Calais-Nord, un homme cherchant du bois à récupérer, vit un pendu qui se balançait dans une cave à ciel ouvert. C'était le corps d'un père de neuf enfants, en chômage depuis un an, Adolphe Delobel, 45 ans. La veille, on avait trouvé les corps de M. Antoine Vansse, 59 ans, pendu lui aussi, et de M. Delbarre, fabricant de tulle, étranglé au pied de son lit. On espère que la série est close.

Prosper Montagné, connétable de la cuisine française, est mort

Prosper Montagné s'est éteint dans l'après-midi d'hier, à l'âge de 83 ans, dans sa maison de Sèvres. Celui qu'on appelait le connétable de la cuisine française était le dernier représentant de la lignée des grands cuisiniers lettrés. Pendant des années, dans son petit restaurant de la rue de l'Echelle, il recevait quotidiennement des écrivains, des artistes, des journalistes qui s'honoraient de son amitié. Puis il avait été pendant quinze ans conseiller culinaire de la Rôtisserie de la Reine Pédauque.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

KRAVCHENKO New-Yorkais d'adoption, ne sort pas sans son revolver

parce qu'il veut passer pour un Américain

NEW-YORK, 23 avril (dépêche « France-soir).

NEW-YORK vient seulement d'apprendre, par une dépêche du correspondant parisien du « New York Times », le procès que V. Kravchenko, l'auteur de « J'ai choisi la liberté », ex-citoyen soviétique et New-Yorkais d'adoption, intenta à l'hebdomadaire parisien « Les Lettres Françaises ».

Cet article fit sensation. En effet, si le livre de Kravchenko n'est plus lu aussi avidement qu'il y a trois ans, l'auteur n'a pas cessé de collaborer aux plus importants magazines américains et il a la réputation d'être l'un des spécialistes les plus éminents de la Russie soviétique. Cette réputation, ce n'est pas la publicité qui la lui a conférée. Il connaît mieux que quiconque les habitudes de la police soviétique. Il sait bien à quoi il faut attribuer certaines morts mystérieuses survenues un peu partout dans le monde, il y a quelques années.

A New-York, on peut se perdre, et c'est précisément ce que Kravchenko fait. Dans la foule, on ne distingue pas ce passant, dont l'allure extérieure est celle de n'importe quel Américain d'âge moyen, vêtu de vêtements confection achetés chez le bon faiseur. Une certaine élégance naturelle lui donne une distinction particulière. Son chapeau, sa cravate, ses chaussures le font Américain. Pourtant, quand on y regarde de près, il n'est pas difficile de reconnaître en lui le Slave, héros du prochain procès, à cette chaleur de l'accueil, à sa bienveillance facile, à ce qu'on appelait naguère le « charme slave ».

Il ne connaissait pas un mot d'anglais

QUAND il arriva dans ce pays en mission de guerre pour le gouvernement soviétique, il ne parlait pas l'anglais. Peu d'hommes savent les langues étrangères parmi ceux que les Soviets envoient en mission à l'extérieur. Les chefs de délégations, sans doute, doivent parler français et anglais, mais, de façon générale, le Kremlin préfère que ses représentants ne puissent pas avoir d'échanges trop directs avec les hommes qu'ils sont appelés à rencontrer. Gageons que Kravchenko ne serait pas ici s'il avait su l'anglais en 1941.

Aujourd'hui, pourtant, il commence à parler parfaitement cette langue. On a parfois l'impression — par scrupule intellectuel — qu'il continue à avoir recours à un traducteur. Il suit avec une grande attention la presse américaine et les grands ouvrages politiques. Cet homme cultivé qui, depuis le succès de son livre, a écrit de nombreux articles dans les principaux magazines américains, que les parlementaires consultaient il y a quelques semaines encore quand ils enquêtaient sur les menées soviétiques, a des raisons de

(SUITE A LA PAGE 3)

TÉLÉVISION disponible !
Toutes les marques de Radio
A CRÉDIT
Livrées immédiatement sans formalités
CHOISISSEZ - COMPAREZ
100 Radio-phonos enregistreurs
Changeur de disques automatique
AMÉRIQUE - ANGLETERRE - SUISSE - SUÈDE
Reprise de vos anciens postes
OUVERT DIMANCHES ET LUNDIS
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT

C'est **France-soir** qui publiera

DUEL AU SOLEIL

(LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ)

le roman d'où fut tiré le film le plus audacieux qu'Hollywood ait jamais réalisé

Jennifer Jones et Gregory Peck dans le « Duel au soleil »

AUCUN roman depuis « Autant en emporte le vent » n'avait connu plus de succès en Amérique que « Duel au soleil » (Duel in the sun) de Niven Busch.

Ce récit violent, audacieux, coloré, fait revivre l'aventure de la belle et troublante Pearl Chavez, métisse de Français et d'Indienne, prise entre l'amour de deux frères dans un ranch de l'Ouest lointain.

En le portant à l'écran, David Selznick a battu tous les records budgétaires et n'a pas hésité à engager dans cette production plus de 800 millions de francs. Jennifer Jones, Joseph Cotten, Gregory Peck, Lionel Barrymore, Herbert Marshall, Walter Huston, Lilian Gish sont les principales vedettes de ce film en technicolor dont la distribution est l'une des plus étonnantes qu'Hollywood ait jamais réussies.

Les raisons d'un succès

David O. Selznick jouait à coup sûr car tous les éléments du succès sont réunis dans le roman de Niven Busch : le grand propriétaire du Texas en lutte contre l'avance des chemins de fer, le conflit des familles entre pères et mères, parents et enfants, frères et sœurs, les aventures sans cesse renouvelées, les combats entre cow-boys et soldats, le triangle de l'amour et surtout l'extraordinaire personnage de fille à la fois pure et perverse personnifiée par Jennifer Jones.

Le réalisme avec lequel la liaison entre cette héroïne et le héros (personnifié par Grégory Peck) est dépeinte dans le récit a soulevé les plus violentes protestations de la part de nombreuses organisations religieuses et morales des Etats-Unis, puis d'Angleterre, quand le film y fut projeté. Le producteur dut modifier la fin du film pour obtenir l'accord de ces vertueux groupements. Mais l'état-major américain n'avait pas hésité, pour sa part, à faire distribuer des éditions de format spécial (« de poche du roman de Niven Busch à tous les soldats américains pendant la guerre, à la suite de leurs innombrables demandes.

France-soir s'est réservé l'exclusivité de « **DUEL AU SOLEIL** » ou « **LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ** » (traduit par Lucie Robequain) que nos lecteurs pourront lire dans nos colonnes à partir de lundi prochain, en même temps que nous continuerons la publication du « **JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN** » : **SEPT ANS DE VIE COMMUNE AVEC HITLER.**

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

LA VÉRITÉ SUR LE CANCER

Une grande enquête de J. FRESNEAUX et MEDICUS

BUVONS-NOUS LE CANCER DANS LE LAIT MATERNEL ?

Ou le fabriquons-nous dans nos cellules ?

Nous n'en savons rien, mais nous pouvons déjà le guérir (1)

« MAINTENANT, récapitulons. Pas de découverte sensationnelle permettant de guérir par une seule méthode toutes les formes, si diverses, de cancers. Amélioration continue de la thérapeutique par une meilleure utilisation de toutes les sortes de traitement, appliquées à chaque cas particulier : chirurgie pour les cancers des voies digestives, radiations ou électro-coagulation pour les cancers de la peau, scalpel et rayons pour le sein, roentgenthérapie et même télé-roentgenthérapie (application de rayons X à petites doses, mais à une distance de trois mètres afin d'irradier tout le corps) lorsque les métastases se sont disséminées à travers l'organisme, chances de succès d'autant meilleures que le diagnostic a été précoce.

« Quant au principe de la médecine anticancéreuse, il est simple : détruire toutes les cellules anormales avant qu'ie l'envahissement local, régional et surtout lointain soit trop grand pour échapper aux armes de la médecine.

— En somme, tout cela c'est de l'empirisme.

Mon jeune guide en blouse blanche sursaute :

— Vous êtes bon, vous, avec votre empirisme. Que voulez-vous que ce soit puisque nous ne connaissons pas la cause qui fait naître soudain, parmi les cellules régulières et disciplinées d'un corps, des foyers de cellules aux formes extraordinaires, envahissantes comme une armée de rats ?

— Parlez-moi tout de même un peu des causes possibles du cancer.

Mais le praticien bougonne.

— Les causes possibles, c'est très intéressant, mais ça nous avance à quoi, actuellement ? Nous, nous avons des hommes à sauver. Le reste, c'est de la théorie.

Les méfaits du goudron

Eternel débat entre la science pratique et la science pure. L'une se contente de soigner, l'autre cherche à comprendre. Mais si la seconde peut rester pendant des années — voire pendant des siècles — une recherche gratuite, un jour c'est elle qui éclaire brusquement la première et qui la fait passer de ses recettes tâtonnantes à une technique assurée.

Depuis cinquante ans, c'est tout de même un bien émouvant dialogue que s'adressent par-dessus l'espace et à travers le temps des chercheurs obstinés à déceler le secret du cancer. Chacun expose ses expériences, lance ses hypothèses, que d'autres discutent et creusent, dans une véritable internationale de la pensée.

YAMAGIWA et ITCHIKAWA (Japonais) : Au XIXe siècle déjà, Pott avait décrit le cancer des ramoneurs, qu'il attribuait à la suie. Nous, nous avons produit des cancers artificiels en badigeonnant de goudron des oreilles de lapin. Le cancer ne serait-il pas d'origine chimique ?

J.W.COOK (Anglais) : En effet, je viens d'extraire du goudron le benzopyrène et de reconnaître que c'est lui l'agent cancérigène. Fourtant nous ne produisons ainsi que des tumeurs de la peau ; est-il possible que le benzopyrène ou des substances analogues se forment spontanément dans l'organisme ?

WAALER (Norvégien) : L'hérédité pourrait bien aussi jouer son rôle. Voyez Napoléon, mort d'un cancer et né d'un père cancéreux. L'examen de 6.000 cas pendant 20 ans, paraît montrer que les cancers deviennent plus souvent cancéreux lorsque les deux parents le sont. En tout cas le facteur héréditaire joue certainement chez les souris, et il est spécifique : le cancer des mamelles chez la mère entraine le cancer des mamelles chez les enfants.

KENNAWAY (Anglais) : Sans doute mais au lieu d'incriminer l'hérédité familiale ou raciale, ne pourrait-on songer à l'alimentation ? Le cancer du foie, extrêmement rare en Europe et en Amérique (de 1,1 % à 2,1 %) atteint 27,4 % chez les Bantous, peuplade primitive de l'Afrique du Sud.

Or le cancer du foie ne se développe expérimentalement que si l'on prive l'individu de certaines vitamines, et précisément les Bantous ont une alimentation très peu vitaminée... D'autre part, les graisses surchauffées semblent influer sur les cancers de l'estomac.

Une hormone ?... Un virus ?...

LACASSAGNE (Français) : Et les hormones ? Y avez-vous pensé ? A l'Institut du Radium j'ai donné des cancers mammaires à des souris, même à des souris mâles, en leur injectant des doses massives d'hormones féminines.

PEYTON ROUS (Américain) : Et moi j'ai inoculé un filtrat cancéreux à des poules, qui ont ensuite été atteintes d'un cancer des pattes. Ce qui me permet de croire qu'au moins une certaine maladie maligne des volatiles est d'origine microbienne. Evidemment, je n'ai pas réussi à isoler le bacille, mais peut-être est-ce un virus, c'est-à-dire une de ces particules quasi invisibles situées à la frontière de la matière et de la vie.

Le cancer dans le lait ?

Dans le grand dialogue autour du mystère du cancer, telle est pour le moment la plus récente réplique. C'est après toute une série d'expériences que Bittner et ses assistants sont arrivés à incriminer le lait. Tout d'abord ils ont examiné deux lignées de souriceaux, l'une issue d'un père sain et d'une mère cancéreuse, l'autre sortie inversement d'un père cancéreux et d'une mère saine ; dans la seconde aucun nourrisson n'a présenté de tumeur, dans la première 90 % sont morts d'un cancer des mamelles. Ensuite ils ont échangé des mères souris et leurs progénitures respectives, faisant allaiter par une cancéreuse des souriceaux nés d'une mère saine et réciproquement ; les enfants de la mère cancéreuse sont restés indemnes, les autres ont contracté des cancers. Les expérimentateurs ont même parfois constaté que le mal sautait une génération : le cancer ne se développait pas chez la nourrice, mais apparaissait chez ses enfants.

Ce mystérieux facteur du lait suffit-il à expliquer le phénomène ? Certainement pas. La vie n'a rien de commun avec la simplicité d'un problème mathématique, un seul fait y dépend de bien des causes associées. Et ce ne sont pas les causes du cancer qui manquent ; au contraire, il y en a trop. Beaucoup sans doute ne sont que des demi-causes, c'est-à-dire qu'elles n'agissent pas seules.

A l'heure actuelle, voici la conclusion la plus généralement admise par les hommes de science, telle que nous l'a résumée un spécialiste :

— L'affection multiforme que nous baptisons cancer ne serait pas une seule maladie, mais un genre de réaction par lequel l'organisme vivant répondrait à diverses excitations, généralement chimiques, quelquefois microbiennes. Encore faut-il que le terrain soit favorable, car ces excitations ne produisent des lésions ou des tumeurs malignes que chez certains individus.

» D'après quelques expérimentateurs, les agents physico-chimiques (chaleur, excès de lumière, substances radioactives, hydrocarbures, hormones, etc...) seraient la cause prédisposante, tandis que le virus serait la cause immédiate. Par exemple, pour produire le cancer des poules, il faudrait l'association d'un virus vivant, commun à toutes les tumeurs, et d'un facteur spécifique, particulier à chaque forme de la maladie ; un produit ne contenant que l'un des deux ne provoquerait pas le cancer.

» Quant à dire si les excitations modifient le caractère même de la cellule vivante, ou si elles rendent seulement sensible à l'action d'un autre facteur, notre science ne va pas actuellement jusque-là. »

Ira-t-elle plus loin demain ? Sans doute puisque le grand dialogue continue...

Allons, cancéreux mon semblable, mon frère peut-être, ouvre bien les yeux sur toi-même et cours sans retard chez le médecin. J'ai bien dit : chez le médecin. Pas chez le charlatan. Trop de bonnes gens peuvent s'y tromper.

FIN

(1) Voir « France-soir » des 14, 16, 17, 20 et 22 avril.

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU SAMEDI 24 AVRIL 1948

Malgré le triple carré de la Lune à Pluton-Saturne et Mars qui n'atteindra dans leur humeur que les éternels mélancoliques, le trigone Jupiter-Mercure prévaudra et nous permettra de traiter judicieusement nos affaires ou de prendre d'utiles décisions intéressant nos enfants. La 12e heure sera la meilleure.

Les enfants nés ce jour

pourront recevoir une très bonne instruction et une éducation soignée. Quelques tourments affectifs, mais une belle chance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année, vos affaires seront plus favorisées que vos amours. Des succès professionnels et beaucoup de cran.

DANY-ROY.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Perrichon, Feu la mère de Madame. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21, Voyage à Washington.
AMBIGU, samedi, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Invitation au château.
COM.-WAGRAM, 21, Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 20.45, L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 26 avril, Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20.45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Monserrat.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21, Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 28 avril, Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, sam., 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Carmen Amaya.
TH. DE LA HUCHETTE, 25 avril, Albertina.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père, VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le Boucher.

VARIETES
A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h.; Edith Piaf, Compagnons de la Chanson.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 15-21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., proch., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20.30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21, Rip... Rip hourrah !
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, sam., 21 h., Pommes d'amour.

CIRQUES
MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Anselmi.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h.; Dim., 14, 17, 21 h., Renol's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS
CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or..
TROIS-BAUDETS, 21 h, Revue de l'an 2.000 (J. Nohain).

FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
CAMEO, Et dix de der.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Lac aux Dames.
CLICHY-PALACE, Une belle garce.
CLUB DES VEDETTES, 3e cheminée à droite.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, La Revanche de Baccarat.
GAITE-CLICHY, Et dix de der.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Vidocq.
LORD-BYRON, Bataille de l'eau lourde.
LYNX, La Revanche de Baccarat.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
NIELS, M. Bibi.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PANTHEON, Paris 1900.
PARAMOUNT, La Revanche de Baccarat.
PALAIS-ROCHECHOUART, Les Anges noirs.
PEREIRE, Ruy Blas.
PORTIQUES, Mandrin.
LA ROYALE, Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROY.-HAUSSM. (Studio), MM. les Rondes-de-cuir
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUD. RASPAIL 216, Remontons les Chps-Elys.
TRIOMPHE, La Revanche de Baccarat.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlant anglais sous-titrés
ARTISTIC, Désir de femme.
AVENUE, Sans amour.
BONAPARTE, Désir de femme.
BIARRITZ, vend., L'Etang tragique.
BROADWAY, La Dame du lac.
CESAR, Hollywood melodies.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Ma femme est un grand homme.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, Mystère de Tarzan
ELYSEE-CINEMA, L'Ange perdu.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-ROCHECH., Le Retour de Fr. James.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, vend., Mystère de Tarzan.
PAGODE, Deux sœurs vivaient en paix.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Ma femme est un grand homme.
URSULINES, Peter Ibeson a raison.

Films en anglais doublés
CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINE-ETOILE, Quatre flirts et un cœur.
CINE-MONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAUMONT-PALACE, Le Joyeux Phénomène.
IMAGES, Ma femme est un grand homme.
MAX-LINDER, Sacramento.
MOULIN-ROUGE, Sacramento.
NEW-YORK, Nabonga.
PALACE, Mystère de Tarzan.
REFLETS, Ma femme est un grand homme.
REX, Le Joyeux Phénomène.
ST-LAZARE-PASQUIER, 2 sœurs vivaient en paix
STUDIO-28, M. Verdoux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Pont de la tentation.

Pierre Dac poursuivi ?

Il en est fortement question à la suite d'une plainte déposée par la Faculté, plusieurs personnes ayant été atteintes de troubles nerveux consécutifs à un excès de rire, contracté au Théâtre du CLUB DES CINQ où, de 21 h. 17 à 23 h. 53, on pleure de rire avec, dans « LE DROIT DE RIRE », le ci-dessus délinquant, Irène HILDA et leurs complices, F. RAUZENA, J. DUDAN, JAMBLAN et SELDOW.

A partir de demain, la COMEDIE WAGRAM présentera tous les samedis de 15 h. à 20 h un spectacle de théâtre permanent composé de quatre pièces comiques en un acte de Georges-Marie BERNANOSE. Pour ces représentations le prix des places est fixé à 100 francs. La COMEDIE WAGRAM continue de donner tous les soirs à 21 heures et le dimanche en matinée à 15 heures, la pièce à succès, « LEOPOLD LE BIEN-AIMÉ ».

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES,

autant de concessions qui ne seront pas à perpétuité

THEATRE : Verlaine. — PIECE : « J'irai cracher sur vos tombes ». AUTEUR : M. Boris Vian. — INTERPRETES : M. Daniel Ivernel, Mlles Jacqueline Pierreux, Anne Campion, etc.

APRES avoir prudemment attribué à un mystérieux écrivain américain un pensum érotique dont le titre rappelle l'ancien répertoire de Montéhus, M. Boris Vian a eu l'inutile témérité d'en extraire trois actes aussi plats et aussi pesants qu'une dalle funéraire.

Terne et poussive comme une haridelle de corbillard promise à l'équarrisseur, la pièce avilit le thème du racisme au niveau d'un fait-divers : pour venger son frère lynché, un noir à la peau blanche séduit de jeunes Américaines appartenant à la « high society » ; mais ce nouveau Monte-Cristo — en l'occurrence un Monte-Negro — meurt à son tour, sous les rafales des mitraillettes policières qui ont mille fois raison, quoique tardivement, « de tuer tous les affreux ».

Privé des commerciales « audaces » du roman, le spectacle étire son indigence en des scènes à ne pas faire, avec la lenteur d'un convoi mortuaire de goutteux et de atropiats se traînant évidemment vers un four crématoire.

En dépit de leur talent, M. Daniel Ivernel, Mlles Jacqueline Pierreux et Anne Campion paraissent, non cracher sur des tombes, un passe-temps de fossoyeur, mais faire des ronds dans une eau stagnante.

Marcel AUGAGNEUR.

LES LIVRES

« Caroline chérie »

par Cecil Saint-Laurent

De même que la Scarlett de Mme Margaret Mitchell ou l'Ambre de Mme Kathleen Winsor, l'héroïne de M. Cecil Saint-Laurent, Caroline de Bièvre, est séparée, par la Révolution française, de l'homme qu'elle aime et qui, bien entendu, n'est pas son mari. Prisons, évasions, amours furtives, parfois anonymes, combats navals, etc., retiennent pendant 905 pages, ceux des lecteurs qui aiment encore les romans de Dumas père, leur fantaisie et leur imprévu, sans leurs outrances romantiques ; tels sont les mérites de cette Caroline chérie (1) — par beaucoup d'hommes — dont on blâmera seulement les quelques passages « osés » qui serviront moins qu'ils ne nuiront à la diffusion de cet agréable roman d'aventures inutilement galantes.

M. A.

(1) Editions Jean Froissart.

Sensationnel cette semaine
TISSUS K.M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)
Très beau choix de tissus
Tailleur peigné pure laine, en 140 1.305 f.
Robe sport peigné, pure laine, en 140 877 f.
Veste shetland pure laine, en 140 1.140 f.
Qualité unique - Coloris mode

la rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR
de Claude SYLVANE
D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir N° 17

Frankie Olins a été condamné à la chambre à gaz pour un crime qui lui a rapporté 400.000 dollars. Sa maîtresse, Margot Shelby, qui veut s'emparer du magot, a réussi à le sauver en lui faisant administrer, après l'exécution, un antidote du gaz par le médecin de la prison, le docteur Craig, qu'elle a séduit. La « résurrection » a réussi. Mais Vincent, le gigolo de Margot, sait Frankie pour s'emparer du plan qui permettra de retrouver les 400.000 dollars. A ce moment, l'inspecteur Jo Portugal se présente chez le docteur Craig, où le crime vient d'être commis.

Portugal qui cherchait un cadavre trouve un homme

LE docteur Craig crut défaillir en ouvrant la porte de son cabinet et en y introduisant le policier.

Son regard, malgré lui, se porta sur le parquet, à l'endroit où l'instant d'avant gisait le corps de Frankie Olins.

Il respira en voyant que le cadavre et toute trace de sang avaient disparu.

— Vous étiez en plein travail, à ce que je vois, docteur Craig ? lui dit l'inspecteur.

Et il se mit à examiner la table d'opérations, le bocal de sérum et le stéthoscope.

— En plein travail, en effet ! fit Craig. Je poursuis certaines recherches...

— Médicales ?

— Oui, médicales, naturellement.

— Je sais, docteur Craig. Je vous connais de réputation. Vous êtes un savant. Vous vous êtes même intéressé, je crois, à certaines recherches, très particulières...

— Que voulez-vous dire ?

— Excusez-moi. Je m'exprime mal. Je ne suis pas un scientifique, moi. Et je n'entends rien à la médecine. Mais on m'a dit que vous étiez de ceux qui tentaient certains mystères — disons : certains problèmes — de biologie jugés jusqu'à présent insolubles ?

— Je ne vise pas si haut. Je me contente, je vous l'ai dit, de faire certaines recherches... biologiques, en effet. Mais de là...

— De là à vouloir ressusciter les morts, il y a loin, n'est-ce pas, docteur Craig ? s'écria le policier en éclatant de rire.

Il allait et venait dans la salle d'opérations, les mains dans les poches, le chapeau sur la tête, avec la curiosité d'un profane qui visite un laboratoire.

— C'est du sérum, n'est-ce pas ? dit-il en indiquant le bocal.

— Oui, du sérum !

Portugal examinait à présent les instruments étalés sur une tablette de verre.

— Un marteau ! Que diable pouvez-vous bien faire d'un marteau ? s'écria-t-il avec une surprise feinte.

— C'est un marteau à réflexes !

— Evidemment ! Que je suis bête ! C'est un marteau à réflexes ! Un enfant s'en serait douté !

Lloyd Craig, tremblant de tous ses membres, regardait avec angoisse la porte de sa chambre qui était restée entr'ouverte. « Ils sont sûrement là ! » se disait-il. Et à tout instant il s'attendait à voir le policier pousser cette porte et découvrir les deux assassins et le cadavre.

— Tiens ! Qu'est-ce qu'il y a donc, par terre ? fit l'inspecteur en se penchant et en examinant le parquet.

— J'ai dû renverser quelque chose, dit Craig, plus mort que vif.

— Et l'essuyer, n'est-ce pas ?

— En effet ! Un peu de sérum s'était écoulé...

— Tout cela n'a d'ailleurs aucune espèce d'importance ! s'écria le policier en se redressant et en regardant le médecin d'un air jovial.

Et il reprit en se laissant tomber dans un fauteuil :

— Vous semblez fatigué, docteur Craig ! Trop de travail, hein ? Et trop de nuits blanches ! Ah ! les femmes, docteur Craig ! Les femmes...

Sentant que ses forces le trahissaient, le docteur allait s'asseoir quand le policier se leva brusquement.

— Tout s'est bien passé, ce soir, à la prison ? demanda-t-il au médecin en lui tendant un papier.

Serrés l'un contre l'autre derrière la porte entrebaillée de la chambre, Margot et Vincent suivaient cette scène avec les tressaillements de deux fauves prêts à bondir.

— S'il parle, je descends le flic ! chuchota Vincent en tirant son browning.

La feuille tremblait dans les mains du médecin.

— C'est bien vous, docteur, qui avez signé ce permis d'inhumer ? demanda l'inspecteur.

— Oui. C'est moi... naturellement ! balbutia Craig.

— O.K. ! C'est tout ce que je voulais savoir ! dit Jo Portugal. Fichus métiers que les nôtres, docteur Craig ! ajouta-t-il. Les gens ne se doutent pas de ce qu'est la vie du médecin... et celle du flic !

Il se leva en se tenant les reins et se dirigea vers la porte.

— Désolé de vous avoir dérangé. Surtout à une heure pareille...

Il était déjà dans le vestibule quand il se retourna :

— A propos, docteur, je voudrais avoir le certificat d'autopsie. L'avez-vous ?

Le docteur tressaillit.

— Non. Il est resté à la prison.

— Ah ! Parfait. Aucune importance. Apportez-le moi tout de même demain matin... à mon bureau.

Et il ajouta, avec un sourire sarcastique :

— Nous bavarderons !

Le policier était à peine sorti que Vincent et Margot sortant de la chambre se précipitaient sur Lloyd Craig.

— Vite, Lloyd ! lui dit Margot. Nous sommes « faits ». Portugal va revenir avec du renfort. Je suis sûre qu'il nous a vus. Sors ta voiture du garage. Avec ton coupe-file de médecin légiate nous pourrons franchir les barrages de police.

Craig ne répondit pas.

— Tu as entendu ? lui dit Vincent. Sors ta bagnole. Et en vitesse !

Le médecin serra les poings et hurla :

— Dehors ! Foutez-moi le camp ! Assassins ! Je ne serai pas le complice...

Margot éclata de rire :

— Le complice ! Mais tu l'es, mon pauvre vieux ! N'est-ce pas grâce à toi que nous avons pu sortir le corps de Frankie, le ranimer ? Et que diras-tu demain à l'inspecteur Portugal quand il te demandera le certificat d'autopsie !

Lloyd fut assommé par ce coup. Titubant, il alla s'asseoir dans un fauteuil, et, les coudes sur son bureau, il se mit à sangloter comme un enfant. Arrêté, déshonoré, condamné... Toute sa vie d'honnêteté s'écroulait dans la boue... Et son regard tomba sur cette phrase du « Serment d'Hippocrate » qu'il avait glissée sous la glace de son bureau afin de l'avoir toujours sous les yeux : « Je veux passer ma vie à exercer mon art en toute pureté et en toute conscience »

Il se dressa d'un bond :

— Dehors, canailles ! Dehors !

— Tu es fou, Lloyd ! s'écria Margot. Tais-toi. Comprends donc...

— Dehors ! J'irai demain matin à la police. Et je parlerai. Je dirai...

Sa voix s'étrangla.

Vincent braquait sur lui le canon de son browning.

— Pas de bêtises, docteur Craig. Sortez votre voiture du garage ! Et tout de suite ! Nous n'avons pas de temps à perdre !

DEMAIN

On n'échappe pas à Margot Shelby.

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

Tirage de *France-soir*, le 22 avril : 543.760 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23, 23.30 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18.30 (N) Festival d'orgue, par L. Panel; 19 (P) Concert orch. de Lille; 19.20 (N) Concert : Radio-Vienne; 19.30 (Int.) Musique variée; 20.5 (P) Concert musique variée; 20.35 (N) « Le Jongleur de Notre-Dame », sélection musiq. de Massenet; 21.3 (Int.) Hoffmann interprète Mozart (Club d'Essai); 21.50 (Lux.) Orch. Radio; 22.45 (P) Musique tchèque; 22.45 (Lux.) Musique de danse.

VARIETES. — 19.44 (Lux.) R. Beauvais, Gisèle Parry; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20.15 (Lux.) Charles Trenet; 20.31 (Lux.) A Paris dans chaque faubourg; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle; 20.50 (P) « Vivent les étudiants ! » (Vous avez la parole); 22.40 (Int.) On grave à domicile.

...à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.20 (Int.), 12.1 (N) Concert : orch. de Marseille; 12.30 (N) Club Orchestra; 13.5 (P) Orch. J. Lucchesi; 14.12 (N) Concert Orch Radio-symph. (musique anglaise); 14.18 (Int.) La musique pour vous; 16.15 (N) Maurice Ravel (disques); 16.18 (Int.) Musique de chambre; 16.45 (N), 17 (Int.) Musiq. de danse; 17.18 (Int.) Nouveautés du disque; 17.30 (N) Jazz 48.

VARIETES. — 12 (P) « Leur premier baiser » : « Les Fauves Confidences », de Marivaux (Mad. Renaud; Paul Bernard); 12.50 (P) Télé-Paris; 13 (Int.) Bon appétit; 13.18 (Int.) Tour de France en chansons; 13.30 (P) Bric-à-brac.

DELLY
LA ROSE QUI TUE
Roman — Un vol. 150 fr.
FLAMMARION

Les Conseils de Philomène

Rochers congolais

Râpez très fin 125 grammes de noix de coco (pesée épluchée), mélangez-y de 6 à 10 cuillerées de sucre en poudre.

Fouettez 4 blancs d'œufs en neige très ferme, mélangez-y peu à peu la poudre précédente. Au dernier moment, ajoutez 75 gr. d'amandes hachées.

Sur une tôle graissée et saupoudrée de farine, faites tomber la préparation par cuillerées. Cuisez au four très doux pendant dix minutes environ.

La liberté de la conception du Dr Marchal (280 fr.). La conception n'est possible que 20 jours par mois. Lesquels ?

Fille ou garçon, du Dr J. Regnault (280 fr.). Comment avoir fille ou garçon à volonté.

Maternité sans douleur du Dr J. Regnault (280 fr.). Les méthodes nouvelles d'accouchement sans douleur.

Toutes librairies. A défaut, écrivez aux Editions Médicis, Service SO, 5, rue de Rome, Paris-8e qui vous en feront l'envoi rapide par poste contre remboursement.

ETOILE - Paris acclame ce qu'il n'a jamais vu !
PARADE SUR GLACE
MATINEES de SEMAINE : lundi 17 h. 15, jeudi 15 h., samedi 17 h. 15
PLACES de 70 à 250 francs

PORTE St-MARTIN - FOU RIRE
AVEC LE JOYEUX COMIQUE
BACH dans « TIRE-AU-FLANC »

COMEDIE WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile - ETO. 52-32
T. l. s. (sf mardi) - Dim., mat. 15 h.
Léopold le Bien-Aimé
La célèbre pièce de Jean SARMENT
et pour la 1re fois à Paris
MAXIME-FABERT présente
un spectacle permanent
Tous les samedis de 15 h. à 20 h. 4 comédies gaies en 1 acte de GEORGES-MARIE BERNANOSE
PRIX UNIQUE : 100 FR.

Libre de suite
SANS REPRISE
APPARTEMENT.. A LOUER
S'adresser au CLUB DES VEDETTES 12 RUE DES ITALIENS
3ème CHEMINÉE A DROITE
le film le plus gai de l'année

ERMITAGE
Une nouvelle aventure du couple le plus sympathique de l'écran
WILLIAM POWELL
MYRNA LOY
l'Introuvable rentre chez lui
(THE THIN MAN GOES HOME)
Version originale

BIARRITZ
UN FILM DE JEAN RENOIR
L'ETANG TRAGIQUE
(SWAMP WATER)
WALTER BRENNAN - WALTER HUSTON
ANNE BAXTER - DANA ANDREWS

CINE HOTEL-DE-VILLE
20, rue du Temple — PERMANENT — Tél. : ARC. 47-86
PROGRAMME DE FILMS RUSSES EN COULEURS
POLKA D'AMOUR | LE MERLE ET LE RENARD

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ROSE AVRIL
ELISABETH et ADAMI
TOSCANO ET SES TZIGANES
NoëlCHIBOUST et son ensemble
38, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY. 04-31
OUVERT TOUTE LA NUIT

LUNDI 26 AVRIL, à 21 h.
au CLUB des CHAMPS-ELYSEES
15, avenue Montaigne, 15
DINER DE GALA
sous le haut patronage de son Exc. Hector de AYALA ministre plénipotentiaire de Cuba et S.A. le Prince Achille MURAT
organisé par GEORGES MARCHAL - PIERRE MARLET et le Prince AMILAKHVARI
au profit de la Maison des Invalides de la Légion Etrangère à Crémieu (Is.)
avec le concours de nombreuses vedettes

Club des Champs-Elysées
Directeur : Pierre MARLET
6 DERNIERS JOURS DE
JOSEPHINE BAKER
15, av. Montaigne, ELY. 73-90

NAPOLEON v.o. DELAMBRE v.o. PALACE v.f.
Un Succès qui continue !
Johnny WEISSMULLER
LE MYSTERE DE TARZAN
RKO RADIO FILMS

MAX LINDER MOULIN ROUGE
JOHN WAYNE DANS SACRAMENTO
EN VERSION FRANÇAISE
CONSTELLATION

Club des Champs-Elysées
CE SOIR rentrée de BERNARD HILDA
ELY. 73-90

CLUB MARIGNAN
12, rue de Marignan, 12 - ELY. 58-6
F. CONSTANTIN
ET SON ORCHESTRE
CABARET à 22 h. ATTRACTIONS
THE DANSANT à 17 h. Samedi et Dimanche

ANDREX
au CABARET-RESTAURANT
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel - ANJ 27-80 et 27-81

VOUS POUVEZ GAGNER
25.000 fr.
EN PARTICIPANT AU CONCOURS
du CESAR

Hollywood Melodies
AVEC JANE POWELL
LE NOUVEAU ROSSIGNOL DE L'ECRAN
Un film follement gai et plein de rythme
V.O.

Une Epopée extraordinaire !! Un Film hors Concours !!
Mandrin
Un Film de CLAUDE DOUBERT mis en scène par RENÉ JAYET
LES PORTIQUES 116, Champs-Elysées
AUBERT-PALACE 24, Bd des Italiens
GAUMONT-THEATRE 7, Bd Poissonnière
APOLLO 20, rue de Clichy

Les ministres réunis cette nuit vont tenter de démolir deux des citadelles de la vie chère : viande et lait

Le Conseil des ministres qui se réunit ce soir à 21 heures, consacrera l'essentiel de ses délibérations aux problèmes économiques et plus spécialement aux mesures qu'il convient de prendre pour faire baisser les prix de certaines denrées.

Si l'on enregistre, en effet, un fléchissement sur les prix du poisson et de certains légumes, la baisse est loin d'être générale et certains cours, compte tenu de la saison et des quantités produites, sont nettement anormaux.

En outre, des manœuvres spéculatives s'exercent actuellement sur la viande et sur le lait, auxquelles il est urgent de faire échec.

Faute de quoi, la campagne de la C.G.T., qui demande à Force Ouvrière et aux syndicats chrétiens de se joindre à elle pour une augmentation immédiate de 20 0/0 sur les salaires, trouverait sa justification.

A cet égard, la tâche du gouvernement se trouve facilitée par le vote qu'a émis, la nuit dernière, le Conseil national économique. Il n'a, certes qu'un rôle consultatif, mais producteurs de l'industrie et de l'agriculture, commerçants, patrons, ouvriers, familles nombreuses s'y trouvant représentées, on ne peut sous-estimer la portée de ses « recommandations ».

Or, par 75 voix contre 36 et 27 abstentions sur 138 votants, le Conseil national économique a adopté une motion qui déclare :

1. Qu'il ne saurait être envisagé actuellement une augmentation des salaires en raison des répercussions qu'une telle mesure déclencherait sur le plan monétaire et économique ;

2. Qu'il s'agit d'entreprendre une action plus énergique que jamais pour déclencher une baisse de prix importante et effective.

Le Conseil suggère donc au gouvernement les mesures de « salut public » suivantes :

A) Augmentation des rations alimentaires et commercialisation des stocks excédentaires de denrées de consommation courante ;

B) Réduction des taxes frappant certaines denrées de première nécessité ;

C) Accroissement de la production agricole et industrielle et fixation de prix de campagne équitables.

Le texte voté spécifie enfin que « la liberté des prix, quand elle se traduit systématiquement par une hausse de ceux-ci n'est pas compatible avec un blocage des salaires et que la situation présente, si elle se prolongeait, justifierait de la part des organisations de travailleurs la recherche des rajustements indispensables par accord direct avec les organisatoins patronales, en attendant la remise en vigueur des conventions collectives. »

On pourra déduire sur sa déclaration 25 % des impôts payés

Ce matin l'Assemblée, sous la présidence de M. Herriot, a poursuivi la discussion du projet de loi portant aménagements fiscaux.

L'examen des articles 10 à 12, qui modifient le régime de l'impôt sur le bénéfice des professions non commerciales, est laborieux. L'essentiel de la réforme est l'introduction du système de perception à la source, bénéficiant du tarif de la cédule des traitement et salaires, pour les sommes qui sont payées à ces contribuables.

Aux nombreux amendements déposés, M. René Mayer oppose l'article 48 du règlement. A six reprises, le ministre tranche sèchement toute discussion.

L'Assemblée aborde l'article 14 relatif à l'impôt sur le revenu. Les nouvelles dispositions prévoient le relèvement à 100.000 francs de l'abattement à la base et un nouveau mode de calcul.

Un amendement de M. Montel, du P.R.L., tendant à ce que la moitié de la cotisation payée au titre de l'impôt général sur le revenu soit admise en déduction des revenus imposables à l'exercice suivant, est également repoussé.

Finalement, c'est le taux de 25 pour 100 qui est adopté.

Une fois de plus, la police marseillaise est sur les traces de Pierrot le Fou

NICE, 23 avril (de notre correspondant particulier, par téléphone) — Les rumeurs selon lesquelles Pierre Loutrel, plus connu sous le pseudonyme de Pierrot le Fou, serait actuellement sur la Côte d'Azur semblent se confirmer.

Un de ses hommes, Francis Vara, évadé il y a deux mois d'une prison de Nice et repris voici quelques jours, eut beau prétendre avoir lui-même inhumé son corps, la police n'en poursuit pas moins ses recherches.

Car la présence du bandit sur la Côte d'Azur semble bien établie. L'année dernière, Pierrot le Fou s'était fait teindre en brun, alors que la couleur naturelle de ses cheveux, est châtain clair. Au coiffeur qui le traitait, il expliqua qu'il se faisait teindre pour gagner un pari de 30.000 francs. Plus récemment, Pierrot le Fou se serait fait teindre à nouveau, mais en blond. Un commerçant niçois, chez lequel Pierre Loutrel s'était présenté, prétend reconnaître son client sur les photos que lui présente la police.

Pierre Loutrel circule actuellement, croit-on, entre Marseille et Nice, dans une Matford immatriculée 9340 BA 8, numéro qui ne correspond à rien, le dernier numéro délivré par la préfecture des Alpes-Maritimes étant le 9530 BA 8.

Il est à peu près certain, maintenant, que Pierrot a été vu dans un restaurant niçois, peu après l'agression commise à Agay par ses lieutenants Naudy et Danos.

La lourde mission d'arrêter Pierrot le Fou paraît plus particulièrement incomber à la 9e brigade mobile de Marseille, qui, pense-t-on, opérera à Nice ces jours-ci.

Cinq résistants acquittés

Ils avaient tué accidentellement un hôtelier qu'ils interrogeaient

ANNECY, 23 avril. — Le 12 janvier 1945, cinq jeunes gens armés, appartenant à la Résistance, se présentaient au domicile de M. Ryser, hôtelier à Chaumontet, près d'Annecy. Ils avaient l'intention d'interroger M. Ryser sur ses rapports avec les occupants.

M. Ryser fut tué au cours d'une bousculade qui se produisit alors.

Ces cinq jeunes gens : Antoine Schaffer, actuellement aux armées ; Paul Pagnenat, de Brenthonne ; Jean Clerc, d'Exgenevex ; Léandre Vittet, de Bonneville, et Fernand Gessier, d'Aitkirch, ont comparu hier devant la cour d'assises de Haute-Savoie, qui les a acquittés.

Toutefois, la cour a condamné les cinq inculpés à payer solidairement une somme de 500.000 francs à Mme Ryser et de 300.000 francs à chacun de ses deux enfants.

Trois descentes dans le puits pour 3 litres de vin

Mais à la troisième, il boit la tasse

IMOGES, 23 avril (dép. « France-soir »). — A St-Sébastien (Creuse), alors que la fête battait son plein, un disciple de Bacchus fit le pari, contre un enjeu de 3 litres de vin rouge, de descendre par trois fois dans un puits situé en face de la poste et profond d'une dizaine de mètres.

Les deux premiers essais furent couronnés de succès, mais, au troisième, le spéléologue improvisé glissa et plongea dans l'eau. L'intervention de deux spectateurs, MM. Dejole et Joinnaud, le sauva d'une noyade

DONT ACTE

M. Maurice Bussoz, 1, cité Condorcet, M. Maurice Bussoz, 36, rue Myrha et M. Charles Bussoz, 15, rue Picard à Asnières nous prient de préciser qu'ils n'ont rien de commun avec leur homonyme arrêté dans une affaire de vol de stupéfiants.

Partie joyeuse avec son amant Jeanne n'est jamais revenue de Blankenberghe

(De notre envoyé spécial René DELPÊCHE)

TROYES, 23 avril (par téléphone).

SUR réquisition du parquet de Troyes, la brigade de police mobile de Reims vient de rouvrir le dossier d'un des plus troublants mystères d'avant guerre : le mystère de Blankenberghe. Close par un non-lieu en 1939, cette affaire rebondit aujourd'hui à la suite de faits nouveaux, venus à la connaissance du procureur de la République.

Ces faits que le commissaire divisionnaire Lautier, chef de la brigade de Reims, en personne, et son collaborateur le commissaire Vasseur, sont allés vérifier en Belgique doivent permettre d'élucider enfin l'angoissante énigme que pose depuis 1936 l'étrange disparition de Mlle Jeanne Contassot, une jeune téléphoniste de Troyes, partie joyeuse pour Blankenberghe (petite plage près d'Ostende) avec celui qu'elle aimait pour ne plus jamais revenir.

Jeanne CONTASSOT

Son amant, revenu seul de Belgique, avait prétendu qu'elle s'était enfuie avec un Anglais. La première enquête avait conclu de façon identique. Seul le père de la jeune femme, M. Claude Contassot, s'était toujours refusé à accepter la thèse d'un enlèvement et avait formellement accusé de meurtre l'amant de sa fille.

Faute de preuves, l'affaire avait été classée malgré les protestations du père. Celui-ci accuse à nouveau aujourd'hui.

Le commissaire Vasseur, de la brigade mobile, son enquête en Belgique terminée, est rentré aujourd'hui à Reims. On connaîtra bientôt ses conclusions. De quels éléments disposait-il au départ ?

C'est le 10 septembre 1936 que Jeanne Contassot disparaissait à Blankenberghe. Elle était âgée de 30 ans.

Depuis 1927, elle était la maîtresse d'un fonctionnaire de l'Aube, fils de riches agriculteurs. Cette liaison dura une dizaine d'années. Longtemps, l'amant de Jeanne fit passer la jeune téléphoniste pour sa femme légitime. Puis, cédant aux sollicitations de ses parents, il fit un riche mariage, sans rompre pour autant avec Jeanne Contassot.

Le 2 septembre 1936, pour des raisons que l'enquête d'aujourd'hui va sans doute préciser, l'amant de Jeanne la décide à le suivre en Belgique où, lui avait-il dit, il voulait se rendre acquéreur d'un garage. Il voulait, assurait-il, divorcer et l'épouser.

« Un Anglais nommé John »

Jeanne et son amant arrivent à Blankenberghe vers le 5 septembre. Ils louent 28, rue de l'Enseignement, un petit appartement de deux pièces meublées dans la villa « Saint-Paul », tenue par M. et Mme de Conninck.

Le lendemain de leur arrivée, la jeune femme écrit à son père qu'elle est heureuse. Rien ne laisse prévoir un changement quelconque dans ses projets.

La dernière carte que reçoit le père de la jeune fille est datée du 10 septembre ; le 20, le père Contassot, qui demeure à Troyes 96, rue Thiers, reçoit de l'amant de sa fille une lettre datée et postée de Namur. Dans cette lettre, dont le texte est abracadabrant, le jeune homme explique que Jeanne l'a quitté huit jours plus tôt pour suivre un Anglais qu'elle a connu au bal du casino de Blankenberghe. Cet Anglais, dont il précise le nom « John », se livrait à la contrebande : « Je les ai vus partir vers 2 heures du matin en direction d'Ostende dans une puissante voiture », ajoute-t-il.

L'amant soi-disant délaissé écrivait encore qu'il allait « rentrer à Troyes pour fournir au père plus amples détails ».

Il revint huit jours plus tard. Les explications qu'il fournit au père laissèrent celui-ci sceptique. M. Contassot eut même de sombres pressentiments.

— Mais il faut tout faire pour retrouver ma fille, s'écria-t-il.

L'amant de Jeanne promit d'entreprendre des démarches auprès des autorités et conseilla au père éploré de s'adresser à un détective privé parisien dont il lui donna le nom et l'adresse.

Plus tard, beaucoup plus tard, on devait apprendre que ce détective n'était autre qu'un agent de filature... textile.

Le 15 octobre 1936, cependant, le père Contassot reçut coup sur coup de Paris deux lettres portant l'entête d'un établissement d'Ostende, écrites à la machine et illisiblement signées.

Ces lettres, attribuées à la disparue, disaient en substance : « Je sors de chez le médecin. J'ai un panaris au doigt, c'est pourquoi je t'écris à la machine. J'ai quitté André... pour partir avec John ; ne t'inquiète pas... »

Le faux était évident. Le père était certain que ces lettres n'émanaient pas de son enfant.

Depuis, jamais le père Contassot ne reçut de nouvelles de sa fille, partie toute joyeuse de Romilly-sur-Seine le 2 septembre 1936, en compagnie de l'homme qu'elle adorait et qu'elle espérait épouser. Que s'était-il passé ? Notre enquête personnelle et l'enquête officielle qui vient de reprendre ont mis en lumière des faits étranges. Le mystère de Blankenberghe ne devrait pas tarder à être éclairci.

Nos lecteurs ouvrent une souscription en faveur des cheminots Banette et Planchon

Le 16 avril, « France-soir » relatait l'héroïque dévouement du mécanicien Banette et de son chauffeur Planchon ; faisant le sacrifice de leur vie, malgré d'atroces souffrances, ces deux cheminots ont réussi à arrêter un train, alors qu'un tube de vapeur avait explosé dans la locomotive.

Un lecteur de « France-soir » nous a fait parvenir un don à remettre aux familles de ces deux victimes de leur devoir professionnel en nous demandant d'ouvrir dans nos colonnes une souscription en leur faveur.

Tous les dons que nous recevrons seront immédiatement envoyés à la Direction de la S.N.C.F., qui les remettra aux familles.

Le drame de l'aerium

SUITE DE LA PAGE 1

teint et brune de complexion, cette femme aux traits aigus, était d'une activité débordante. C'était elle qui, en fait, dirigeait l'Aérium. Chaque postulant à un quelconque travail au château devait obtenir, en dernier lieu, son approbation. Inscrite au parti communiste, elle faillit perdre la direction du château, au moment où les communistes cessèrent de faire parti du gouvernement. Mais Francine David réussit, en remuant ciel et terre, à conserver avec son mari, la haute main sur l'Aérium.

Du point de vue matériel, elle n'avait aucun intérêt à ce que son mari disparut. Seule maintenant, elle a toutes les chances, en effet, de perdre ce qu'elle a mis tant d'âpreté à défendre.

Le docteur Avait-elle un intérêt d'un autre ordre ? On a insinué qu'elle aurait été la maîtresse du docteur Scharf, qui délivra le permis d'inhumer aussitôt après le drame. Cette hypothèse paraît cependant improbable : le ménage Scharf est très uni. Le docteur, établi dans le pays depuis dix ans, est d'origine roumaine. C'est un homme assez petit, aux cheveux plats, portant lunettes, très calme d'apparence et parlant avec un accent assez prononcé. Il a fait de la résistance et a été arrêté et déporté à Dachau. Il a épousé, il y a quelques années, une femme charmante et il est père d'une petite fille.

Estimé dans le pays, le docteur n'a pas l'air d'un homme capable de céder à l'attrait de l'aventure. Cependant, en allant jusqu'au bout de l'hypothèse, on ne voit pas très bien comment soit Mme David, soit le docteur, auraient pu participer à la mort de Louis David, étant donné que l'un et l'autre se trouvaient éloignés du château au moment du crime. Mme David était à Clermont-Ferrand et ce fait a été confirmé par sa sœur et par un ami de cette dernière, étudiant en médecine.

Le docteur Scharf était à son domicile à Puy-Guillaume, à 5 kilomètres environ de Chabannes.

Néanmoins, l'audition de Mme David s'est poursuivie sans désemparer depuis hier matin jusqu'au milieu de cette nuit. Même pour un témoin de son importance, le fait est troublant.

Suzanne Passons aux suspectes suivantes : Odette Dumont, jeune fille de 23 ans, ni laide, ni jolie, dont la chambre se trouvait au-dessous de celle où David est mort et qui prétend n'avoir rien entendu. Physiquement mal équilibrée, assez perméable aux suggestions, elle est alliée jusqu'à accepter la possibilité d'avoir pu étrangler David sous l'empire d'une volonté étrangère, transmise par l'hypnose. Cette hypothèse fut admise au cours de son interrogatoire dans la nuit d'avant-hier, par l'un des inspecteurs, qui resta ébahi quand Suzanne Dumont admit que cela eut bien pu lui arriver...

Simone Il y a enfin Simone Wadier, l'incontestable vedette de cette histoire, sur la sellette depuis plus de quatre jours. Cultivée (elle a une licence ès-lettres), laide, accablée par le sort, on ne peut cependant se défendre de subir son charme malgré ses mensonges.

Les gendarmes, les journalistes et les policiers eux-mêmes bavardent amicalement avec Simone Wadier pendant les brèves périodes de répit qu'on lui accorde et, alors, le front barré par des plis tétus, cette fille infatigable envisage des possibilités, pose des questions, retourne le problème de tous les côtés et de fond en comble, de telle façon qu'on oublie qu'elle est la suspecte principale

Il ne m'a jamais été donné de voir une telle accumulation de forces, une telle énergie à l'abri d'une enveloppe aussi insignifiante et aussi fragile.

Simone Wadier n'avait aucune raison de tuer David. Voulait-elle couvrir quelqu'un ? Il lui eût été facile, quand on croyait encore à sa thèse du viol (qu'elle a démentie elle-même), de se reconnaître coupable du meurtre. L'acquittement en cour d'assises lui eût été assuré.

Qui a tué ? Simone Wadier en avait la possibilité, mais n'avait pas de raison de le faire.

Francine David n'en avait pas la possibilité matérielle, à moins qu'elle ait bénéficié de l'aide d'un tiers qui se serait chargé de tuer pour elle et, encore eût-il fallu prévoir à l'avance la providentielle crise d'épilepsie. Elle non plus n'avait aucune raison d'assassiner son mari.

Suzanne Dumont, même si elle était jalouse, n'est pas de celles qui ont la force de tuer un être humain. Même si elle avait guetté le moment propice, on aurait pu la voir de la salle à manger où Simone Wadier se tenait quand elle quitta la chambre du crime. Les deux ou trois minutes employées par Simone Wadier quand elle monta du premier au deuxième étage guérir l'aide de Mme Duthell semblent insuffisantes pour l'exécution du meurtre.

Des armes ? M. Sireau, industriel et directeur des Laminoirs de Puy-Guillaume, a été interrogé dans la journée d'hier, à deux reprises, par l'inspecteur Caillet, au sujet de bruits circulant avec insistance et ayant trait à un éventuel dépôt d'armes qui aurait été signalé aux environs du château de Chabannes. Jusqu'à présent, on n'a rien trouvé.

Le crachin tombe sur Puy-Guillaume. On voit à travers la fenêtre du bureau de la gendarmerie passer à tour de rôle les visages des acteurs du drame et ceux des inspecteurs. Mais la solution n'apparaît pas.

Les H.W.S.M.T.B. exposent leurs œuvres malgré le départ de P.

Les œuvres de H.W.P.S.M.T.B. ont été présentées hier soir au public, pour la première fois, à la galerie Colette Allendy, rue de l'Assomption.

Ce nom difficile à prononcer dissimule l'identité de sept peintres et sculpteurs : Hartung, Wolf, Picabia, Stahly, Mathieu, Tapié et Bryen.

Malheureusement, le chef de file, Francis Picabia, jugeant que la place donnée à ses toiles ne correspondait pas à son renom ni à sa personnalité, était venu les décrocher dans l'après-midi, quelques heures avant le vernissage.

Ce déménagement se fit dans une grande confusion et l'incident, dit-on, manqua de peu d'être sanglant.

Le vernissage a eu lieu dans le calme.

M. Vincent Auriol a inauguré le 59e Salon des Artistes français

Ce matin, à 10 heures, le 59e Salon des Artistes français s'est ouvert au quai de Tokio. L'inauguration de cette manifestation traditionnelle de l'académie des Beaux-Arts s'est effectuée sous la présidence effective du président Vincent Auriol, de l'ambassadeur de Belgique, baron Guillaume, de M. Depreux et M. Gaston de Monnerville et une cinquantaine de personnes.

La visite du président dura un peu plus d'une heure. A la sortie, deux charmantes jeunes filles vinrent lui offrir des bouquets de fleurs qu'il accepta avec beaucoup de plaisir. Enfin, quelque chose de frais !

Un détective privé attaqué pour la deuxième fois au même endroit

NICE (De notre corresp. particul., par tél.). — Cette nuit, à 4 heures, M. Aimé Langle, 55 ans, agent de la Sécurité, inspecteur dans une agence de police privée, a été victime d'une agression alors qu'il effectuait une ronde dans la teinturerie Seassot, rue de Cannes, au Cannet. Deux inconnus, cachés dans l'établissement, le matraquèrent violemment.

C'est la troisième fois que M. Langle est victime de semblable agression. Les deux précédentes s'étaient produites, l'une dans la même teinturerie, l'autre sur une place de Cannes.

L'état de la victime est grave.

La police française recherche un faussaire suédois à la demande de la légation de Suède

A la demande de la Légation de Suède à Paris, la police française recherche, depuis vingt-quatre heures, à Paris et sur la Côte d'Azur, un sujet suédois, Sven Nystrand, 35 ans, inculpé par la justice suédoise se fabrication de faux passeports.

Nystrand, qui s'était échappé de Suède voilà quelques jours, était arrivé à Paris mardi soir en compagnie de sa femme, de ses deux enfants et d'une jeune bonne. Il descendit dans un hôtel de la rue de Fondarie, le Splendide Hôtel, où il avait déjà séjourné l'année dernière. Hier après-midi, accompagné de sa femme, il quitta l'hôtel, y laissant ses deux enfants et tous ses bagages. Depuis, personne ne l'a revu.

Il avait, à plusieurs reprises, déclaré qu'il avait l'intention de gagner la Côte d'Azur. On pense que c'est là qu'il s'est réfugié.

Selon la légation de Suède, Nystrand avait, à Stockholm, fourni de faux passeports à des nazis désireux de quitter l'Europe.

Sur 400.000 candidats au téléphone 60.000 seulement recevront satisfaction en 1948

Dans dix ans, il y aura en France 1.600.000 abonnés de plus

La France compte 400.000 candidats au téléphone. Sur ce nombre, les P.T.T. comptent donner satisfaction à 60.000 environ en 1948, dont 18.000 seulement pour Paris. Le reste étant partagé entre les provinciaux les autres postulants devront attendree le financement du plan décennal rattaché au plan Monnet.

Au bout de ces dix ans, il y aura, en principe, en France 1.600.000 abonnés de plus. Tels sont les buts que se proposent les P.T.T. Mais pour les atteindre, il faut 275 milliards de crédits, soit 27 milliards par an, et actuellement les P.T.T. disposent seulement d'environ sept milliards par an. Ceci explique pourquoi les demandes de tant de postulants moisissent dans des dossiers, malgré les 56.000 heureux pour toute la France faits par les P.T.T. l'année dernière.

C'est ainsi que le secteur Grésillon, à partir d'avril aura 700 abonnés de plus sur 2.000 demandes. Ménilmontant, à partir de mai, aura mille abonnés de plus pour 9.000 demandes. Belle-Epine en aura 300 pour 1.000 et le secteur Etoile détient le record des demandes avec 16.000 demandes dont 3.000 seront accordées à partir du mois de juin.

La remise en état du réseau

Si ces difficultés d'abonnement sont si nombreuses, c'est que le réseau téléphonique avait, au moment de la Libération, 300.000 équipements hors d'usage sur environ un million, et les câbles à grande distance étaient coupés en plus de 2.000 endroits différents pour 970.000 kilomètres de câble. Sur ceux-ci passèrent, en 1947, 1.078 millions de communications.

Les services des P.T.T. s'attachent à réduire de plus en plus les délais d'attente avec la province. C'est ainsi qu'après la création du câble coaxial Paris-Toulouse, un nouveau câble Paris-Bordeaux sera mis en service cette année, pouvant passer de 600 à 1.000 communications simultanées. De plus, très prochainement, la grande banlieue : Beauvais, Compiègne, Melun, pourront appeler directement Paris sans faire appel aux opératrices parisiennes, par 200 circuits qui vont être mis en marche.

Et enfin la création d'un grand central, dont la première pierre sera posée dans quelques mois boulevard Bonne-Nouvelle, permettra de dégager les centraux parisiens.

On télégraphie de moins en moins

Si les Français téléphonent beaucoup, ils télégraphient peu : 28 millions de télégrammes ont été lancés en 1938 pour monter en flèche jusqu'à 40 millions en 1945, période d'agitation où le téléphone marchait mal, ils sont redescendus à 30 millions l'année dernière, car la vie a repris un rythme à peu près normal.

Raymonde BOIX.

GEORGE VI va distribuer aujourd'hui 10 jarretières dont une à sa fille

LONDRES, 23 avril (A.P.). — La monarchie anglaise déploiera aujourd'hui ses fastes traditionnels à l'occasion d'une cérémonie qui n'avait pas eu lieu depuis 1937 : la remise de l'ordre de la jarretière dans le cadre majestueux de la chapelle St-George, au château de Windsor.

Les nouveaux membres de l'ordre sont au nombre de dix : la princesse Elizabeth, qui a célébré, ces jour-ci, son 22e anniversaire, son époux le prince Philip, duc d'Edimbourg, et huit autres personnalités dont le roi honore ainsi les services exceptionnels : le vicomte Alexander of Tunis, le maréchal Montgomery, le maréchal de la R.A.F. Lord Tedder, le comte Mountbatten of Burma, Lord Harlech, Lord Cranwarth, le comte de Scarborough et le duc de Rutland.

La princesse Elisabeth devient la quatrième titulaire vivante de l'ordre, les autres étant la reine Mary, la reine Elizabeth et la reine Wilhelmine des Pays-Bas.

(L'ordre de la jarretière, que le roi seul a le pouvoir de décerner, ne peut compter à la fois plus de 25 membres en dehors de la famille royale. Après la cérémonie d'aujourd'hui, il n'en comptera cependant que 23 en tout.)

Aujourd'hui remboursement des « 5.000 »

pour les tranches de 120.000 à 200.000 francs

A partir d'aujourd'hui, tous les dépôts de billets de 5.000 francs supérieurs à 120.000 francs et inférieurs à 200.000 francs sont susceptibles d'être remboursés. Cette disposition vient d'être complétée de la façon suivante :

A partir d'aujourd'hui également, tous les propriétaires de dépôts égaux ou supérieurs à 200.000 fr. pourront se faire rembourser la moitié de leur dépôt initial, diminué éventuellement des sommes qui leur ont déjà été restituées.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 23 AVRIL, A 19 H. 30

1re course : RUBICON, Mais, Marise.
2e course : ARIETTE, Timeless Waltz, Lotte.
3e course : DANCE WITH ME, Pompon, Caporal.
4e course : VIOLETTE, Marco, Factotum.
5e course : ONTARIO, Plic, Rubiate.
6e course : CASTLE'S SONATE, Mary's Rover, Vicomte.
7e course : RECTIFIER, Carabine, Saponaire.
8e course : CAMÉE, Cosmos, Virage.
9e course : CHIPETTE, Sea Parrot, Blarney Square.

Prochaine réunion : samedi 24 avril, à 19 h 30.

Carnet de France-soir

MESSE

Une messe à la mémoire du Lieutenant-Colonel de La Rocque, décédé le 28 avril 1946 des suites de sa déportation, ainsi qu'à la mémoire de ses camarades morts en déportation, sera célébrée le 28 avril à 11 heures 30, en l'église Métropolitaine Notre-Dame de Paris.

UN JOUR AU PALAIS

Maurice Joly a volé le poudrier de R. Saint-Cyr

pour enrichir sa collection d'objets volés

JEUNE et beau garçon, Maurice Joly ne se contentait pas de faire des ravages dans les cœurs féminins. Atteint d'une singulière kleptomanie, il aimait emporter des petits objets de valeur qu'il subtilisait soit dans un coffret soit dans une vitrine. Cependant, Maurice Joly était honnête à sa manière. Il ne prenait pas les objets pour les vendre, au contraire. Dans un meuble spécialement affecté à cet usage, il les rangeait soigneusement munis d'une étiquette portant le nom de leurs propriétaires et la date à laquelle ils avaient été soustraits.

En deux ans il compta 77 pièces les plus diverses. C'est alors qu'il fit la connaissance de la brune artiste Renée Saint-Cyr. L'histoire ne dit pas si, 78e, elle fut au nombre des victimes sentimentales, mais elle n'hésita pas à porter plainte lorsqu'elle s'aperçut qu'un poudrier en or auquel elle tenait beaucoup avait disparu. Une enquête discrète sur ce gigolo, suivie d'une perquisition sur place, amena la découverte de l'objet à la meilleure place de la collection de Maurice.

Joly avoua ses 78 soustractions, et grâce aux étiquettes il fut facile de retrouver les victimes qui vinrent récupérer leur bien. Certaines y trouvèrent mieux que leur compte, car Joly, qui se piquait d'aimer le beau, faisait arranger ou modifier ses larcins. C'est ainsi qu'une jeune femme trouva un fermoir neuf à son collier et une autre, musicienne, son saxophone étincelant de chrome.

Devant le tribunal correctionnel, Joly reconnut non seulement les faits, mais il interdit à quiconque de suspecter le montant de ses vols. Tant de bonne volonté fut mal récompensé. Il écopa 3 ans de prison.

Le beau Maurice pensa que cela était cher pour 78 délits dont, toutes réflexions faites, les victimes avaient gagné beaucoup plus que lui. Il fit appel contre la décision, et hier son défenseur Me Théodore Coujon a fait valoir devant la Cour que son cas méritait attention, car il était sans exemple dans les annales de la cambriole.

Perplexe, la cour s'est rangé à cet avis ; elle a désigné trois experts pour l'examiner.

Barbe-Bleue arabe aux Assises

Amoureux éconduit, l'Arabe Abdallah se vengea en tuant trois femmes. Il en blessa une quatrième qui tentait de s'opposer à sa fuite.

Poursuivi par les agents, ils vida sur eux le reste de son chargeur. Il comparaît cet après-midi devant les assises assisté de Me Beauvillain.

L'assassin de Jean Zay interrogé

Ce matin, à 11 heure, à la prison de la Santé, le milicien Charles Develle, assassin de Jean Zay, sera interrogé par M. Gollety, juge d'instruction, en présence de son défenseur Me René Floriot.

Toujours M. Joseph

Le dossier concernant l'affaire de la Gestapo de l'avenue Foch a été communiqué pour décision par M. Fayon, juge d'instruction, au parquet de la Cour de justice.

La disjonction est demandée en ce qui concerne Joanovici, qui serait jugé à part.

Un autre inculpé, Marcel Amaucé, assisté de Me Wietrich, demande lui aussi la disjonction en déclarant que les témoins ne l'ont pas reconnu et qu'il ne connaît pas ses coinculpés.

Maurice Henry, qui écrivit à Maurois, en correctionnelle...

Maurice Henry, maître chanteur de 21 ans, qui adressa des lettres de chantage à diverses personnalités parisiennes, entre autres à l'écrivain André Maurois, comparaît cet après-midi, assisté de Me Geney, devant la seizième chambre correctionnelle de la Seine.

...ainsi que l'indélicat comptable

Devant la treizième chambre du tribunal correctionnel de la Seine comparaît, cet après-midi, Paul Bethout.

Il est poursuivi pour des détournements s'élevant à 950.000 francs dont il s'est rendu coupable alors alors qu'il était comptable, de 1939 à 1947, au syndicat des directeurs de théâtres et, de 1945 à 1947, au théâtre Monceau.

Georges GHERRA.

Triomphe à Cannes

La jeune starlet Françoise F..., qui a obtenu un triomphal succès au Festival de Cannes, interrogée par les journalistes, leur a déclaré : « Je n'avais jamais réussi à m'imposer à l'attention des producteurs, jusqu'au jour où j'ai eu l'idée d'utiliser Ozonelge, le dentifrice qui embellit. »

(Communiqué)

Jeune industriel louerait à PARTICULIER appartement luxueux meublé 2 à 5 pièces 8e, 16e ou Neuilly pour 6 à 9 mois. Tout payé d'avance. Téléphoner à BALzac 28-12.

MAXANDRE
42, faubourg Saint-Honoré
Présente son pull « SCAMPOLO » pure laine, manches courtes, 12 coloris, au px exc. de 1.150 fr.

Pourquoi pédaler ?

montez donc un MOTEUR VAP sur votre bicyclette tandem.
50.000 en SERVICE
3000 AGENTS
ABG
IMP. THORETON-PARIS-XV. TÉL. VAU. 68-40
DOCUMENTATION FRANCO
OCERP

BOR
Le chapeau des beaux jours

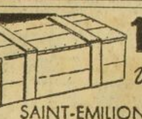
SOOLS plume
24 COLORIS
FEUTRE CASTOR
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

33 Fbg St ANTOINE dans la COUR — 6e QUINZAINE du MEUBLE chez BOIBIENFAIT le spécialiste du faubourg
AU 33 DANS LA COUR
LA QUALITÉ A DES PRIX IMBATTABLES
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
GRAND CHOIX DE MEUBLES EN CHÊNE

33 FAUBG ST ANTOINE — Me BASTILLE
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 2
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE

2, RUE DE BERRI
Angle Champs-Elysées
Ouvert sans interruption de 10 à 19 h. Lundi et Samedi compris
RAOUL DAUBRY
LE GRAND SPÉCIALISTE DU BEAU VÊTEMENT MASCULIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES
TECHNIQUE AMERICAINE
Prêts à porter - Toutes tailles - Toutes conformations.
Sur mesures : Tissus pure laine peignée. Le costume 15.000 fr.

Cause départ service militaire, vends d'urgence Georges IRAT 11 CV 1939, pneus et moteur neufs, 425.000 francs. GODOT, 26, rue Vivienne, GUT. 46-80.

1res COMMUNIONS un excellent St Emilion!

SAINT-EMILION J. J. GALHAUD MONOPOLE 1945
la caisse de 12 bout. départ Saint-Emilion : 1800 frs
J. J. GALHAUD, propriétaire à St-EMILION (Gironde)
Demandez également a votre fournisseur nos vins de Châteaux

NERIS-les-BAINS
A vendre conditions exceptionnel. un TRES BEAU RESTANRANT et un HOTEL 1er ORDRE 40 chambres
Me DUPUY, not., NERIS (Allier)

GROSSE SITUATION
Offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a. Libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité, pour province et colonies après court essai PARIS. Indemnités de train, de voiture, de voyage. ECRIRE seulement sans timbre pour réponse à M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

Les Ets NEUBAUER
CENTRE DE L'OCCASION
6-8, Bd de la Somme, Paris-17e
présentent pendant le mois d'avril un choix de véhicules utilitaires de 800 kg. à 5 t. en bon état à des prix sans concurrence
VENTE A CREDIT
Pub. L.L.

NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES
2, av. MARIAGE, FILATURES, etc.
rue de la Bourse (2e). RIC. 59-27.

J'achète au PLUS HAUT COURS
TAPIS ET TAPISSERIES
Chalom 24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30, 50-31

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48, Bijoux or - Pièces d'argent Chaussée-d'Antin. G. Bingasen

Fds COIFFEUR hom. dam., 70 km. Paris-Est. 400.000 déb. RIVET, not. La Ferté-sous-Jouarre.

FAUTEUILS CUIR
Directement chez le FABRICANT
CANAPES-LITS et DIVANS
RUBIN FRERES
33 Fb St-Antoine dans la COUR rez-de-chaus. gauche

OFFICIERS MINISTÉRIELS
Vente au Palais de Justice à PARIS, le samedi 8 mai 1948, à 14 heures 1er IMMEUBLE A PARIS (16e)
41, AVENUE MOZART M. à prix 1.000.000 de fr. 2e PARTS ET PORTIONS indiv. s'élev. à 1/3 dans immeuble PARIS (14e)
58, RUE VERCINGETORIX et 2, rue Colas. M. Px 50.000 fr. S'adr. à Me FOUGERES, av., 89, bd Malesherbes, LELIEVRE, Jacques CHARTIER jne, avoués, BOURDEL, notaire à Paris.

Séquestre de biens ennemis
Vente sur folle enchère Etude de Me SENS Olive, notaire, Paris 76, rue Saint-Lazare, 30 avril 1948 à 14 h. 30. Fonds de Commerce de TRANSPORT et Déménagement pour tous pays 8, rue Halévy. Mise à prix : 300.000 frs. Consign. pr enchérir 500.000 frs. S'adres. Me SENS Olive, Me GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes. Direction des Domaines, 9, rue de la Banque

PAVON LIB. Meulière. Jard. 1.000 m2, b. planté. E.G.E. 200 m2 gare. Bouray (S.-et-O.). Adjud. 24 avril, 15 h., Et. Poulhazan, notaire, Arpajon.

A v. belle MAISON à SEZANNE 7 p. E.G.E. J. LIB. S'ad. Me Radet, n., Sézanne (Mar.)

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro : Europe et Stazione
CHOIX UNIQUE D'IMPERMEABLES

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

PNEUS SECOURS
Toutes dimensions, 42 à 102 fr. suis. par intermédiaire parent ou ami Demand. catalogue à PERNECKER, 7, place des Augustins, GENEVE.

RAVITAILLEMENT
VIN D'ITALIE. — La mise en vente d'un premier contingent de 20.000 hectolitres de vin d'Italie commencera le 23 avril. Une affiche indiquera l'origine de la marchandise, son prix de vente et les quantités mises en vente. Il ne sera servi que 2 litres au maximum par acheteur.
CAFÉ. — Jusqu'au 23 mai : 125 gr. aux A, M et V, contre coupon no 29 du premier semestre.
CHOCOLAT. — Jusqu'au 17 mai, contre le coupon no 22 du premier sem

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

EXCLUSIVITÉ **France-soir**

"EVA... TU POSSÈDES LE SECRET DE L'ÉTERNEL DÉSIR !"

Visite matinale-surprise du ministre aux Invalides : seule la corvée de P. G. allemands est au travail

Un «comité central» doit déterminer les mesures qui augmenteront le rendement de l'administration

LA commission de la guillotine et les ministères réussiront-ils à découvrir 150.000 emplois à supprimer, comme l'a ordonné l'Assemblée ? Oui, sans doute. Ils doivent même être trouvés, puisque la date fixée, le 31 mars, est révolue.

Au vrai, la tâche est difficile. Quand on parle de fonctionnaires en surnombre, on fait la somme du personnel de l'Etat, de la S.N.C.F., des entreprises nationalisées, et le chiffre est impressionnant. Mais l'opération actuelle de compression ne porte que sur les fonctionnaires de l'Etat : or, leur nombre n'est supérieur que de 30 0/0 à celui de 1939. La proportion en Grande-Bretagne est de 70 0/0 et aux Etats-Unis de 150 0/0.

Trente pour cent, dira-t-on, c'est encore trop. C'est bien pourquoi la guillotine intervient, après la hache.

A la vérité, le problème du nombre des fonctionnaires est mal posé, et a pris, de ce fait, un tour irritant : il ne sera résolu que par une réforme de l'Administration. C'est la tâche qui a été dévolue au secrétariat d'Etat à la fonction publique : ce ministère est dirigé par M. Biondi, qui a fait ses preuves d'énergie comme Résistant et dans le camp où les nazis l'ont déporté. Il procède avec méthode et il est tenace, comme le sont les natifs de l'île de Beauté.

L'augmentation du rendement

Notre administration ne sera rénovée que si l'on supprime certains services, si l'on réorganise ceux qui subsistent, si l'on augmente le rendement.

En ce qui concerne le rendement, c'est l'affaire du « Comité Central de rendement de la fonction publique », présidé par le président de la Cour des comptes, de déterminer les mesures qui l'accentueront. Une meilleure organisation matérielle permettrait de faire beaucoup plus de choses en moins de temps; mais l'Etat n'a pas actuellement de milliards à dépenser pour une « rationalisation », analogue à celle de l'industrie ou du commerce.

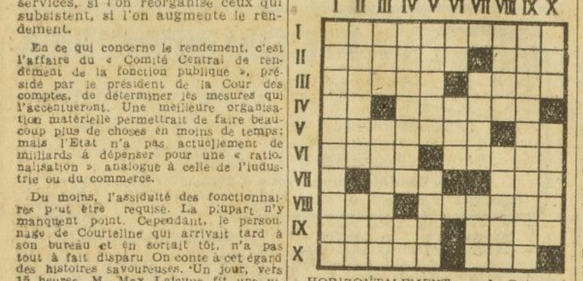
Du moins, l'assiduité des fonctionnaires peut être requise. La plupart n'y manquent point. Cependant, le personnage de Courteline qui arrivait tard à son bureau et en sortait tôt, n'a pas tout à fait disparu. On conte à cet égard des histoires savoureuses. Un jour, vers 15 heures, M. Max Lejeune fit une visite inopinée aux Invalides : il ne rencontra personne, hormis quelques prisonniers allemands de corvée. Des sanctions interviennent naturellement. Il existe un ministère — pourquoi ne pas dire qu'il s'agit de la Reconstruction ? — où le plein de l'effectif n'est atteint qu'à 11 heures le matin et à 16 heures l'après-midi.

Aussi bien, la présence ne suffit-elle pas à assurer le rendement : il dépend de la valeur et de la conscience des employés (qui sont le plus souvent très réelles), de la compétence et de l'autorité des directeurs, de la nature des lois et règlements à appliquer, de la plus ou moins grande complexité des besognes à accomplir. Il faut bien reconnaître que l'Administration elle-même s'ingénie à tout compliquer : lisez les textes des Finances.

Il faut alléger, simplifier. C'est là, semble-t-il, l'un des moyens les plus sûrs de réduire le nombre des bureaux et de fonctionnaires.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 962



HORIZONTALEMENT. — I. Qui manque de simplicité (10 lettres). — II. Capitale des mousselines (6). Victoire de Napoléon (3). — III. Qui prend la vie du bon côté (5). Proie facile pour le vent (4). — IV. Ses exploits enthousiasment les jeunes (3). Ecorce de textile (6). — V. Néant (7). Soleil (2). — VI. Antilope d'Afrique (4). Métal (5). — VII. Opération de déjà cat (3). Nobles (3) — VIII. Roi d'Israël (3). Pour pêcher à la traîne (6). — IX. Brame (5). Doivent avoir une terminaison consonante (4). — X. Qui a les moyens (5). Orientation abrégée (3).

VERTICALEMENT. — I. Otera la respiration (10 lettres) — II. La famille s'y retrouve (6). Pas clerc (3). — III. Tapis vert (3). Soulagerais la mémoire (6). — IV. Manière de parler de certains (7). Terminaison d'infinitif (2). — V. Décision (5). Manière de voir (4). — VI. Pronom (2). Ancienne mauvaise conseillère (3). — VII. Poisson propre aux mers tempérées (4). Salut (3). — VIII. Interrogatif (4). Certains ont la charge de veiller sur les humains (5). — IX. Qui aura lieu après (10). — X. Troublé (3). Abris naturels (5).

Solution du Problème n° 962

HORIZONTALEMENT. — I. Imbuvables. — II. Nouvelle. — III. Surréaliste. — IV. Teint. Erreur. — VI. Upas. Ne. Re. — VII. Ve. Aa. En. — VIII. Trêve. Unie. — IX. Eosine. Ode. — X. Ss. Ts. Nées.

VERTICALEMENT. — I. Instruites. — II. Mou. Eos. — III. Burgraves. — IV. Uve. Sévit. — V. Veste. Ens. — VI. Alterna. — VII. Blaireau. — VIII. Lerne. Noé. — IX. Iturbide. — X. Sue. Rênées.

SUITE DE LA 1ÈRE PAGE

UNE fois dehors, il n'eut plus qu'une pensée : aller immédiatement chez un docteur ; mais il n'était que 7 heures du matin, tout était fermé. Il erra donc dans les rues, jusqu'à ce qu'il eût trouvé un médecin qui commençait ses consultations dès 8 heures. Il se fit examiner. Le docteur, un vieux médecin apathique et fatigué, lui dit :

— Ne vous en faites pas, il ne se passera rien.

Et il le désinfecta. Le médecin devait être apathique : au lieu d'apaiser la crainte du gamin de 17 ans, il le traita comme un souteneur qui vient de faire une bêtise.

Je crois que l'aversion insurmontable qu'Adolf montre à l'égard des médecins date de ce temps.

Le docteur lui dit que la période d'incubation durait vingt et un jours et qu'il n'y avait rien d'autre à faire qu'à attendre avec calme la fin de ce délai. Quel imbécile ! Comment peut-on attendre une telle éventualité avec calme ? Finalement, les trois semaines s'écoulèrent sans qu'aucun signe fût apparu. Le vingt-troisième jour, A... se présente à nouveau chez le docteur, qui l'examine et le félicite : il n'y avait rien, absolument rien. A... rentra chez lui, la tête pleine de beaux projets; il se jura qu'il ne verrait plus jamais une prostituée, que plus jamais il ne boirait d'alcool... Au milieu de la nuit, ce même jour, il fut réveillé par une sensation de douleur. A moitié fou d'inquiétude, il sauta hors de son lit, s'habilla, et se précipita chez le médecin. Il était 2 heures du matin. Il tira le docteur de son sommeil et l'obligea à l'examiner. Le résultat fut malheureusement concluant

Je puis m'imaginer combien toute cette triste histoire le bouleversa. Mais il eut l'énergie extraordinaire de ne plus boire une goutte d'alcool pendant vingt ans. Son régime, dont plus d'un se moqua, remonte à cette époque et il ne s'en est jamais écarté, même pendant la guerre mondiale. C'est à cela, d'ailleurs, qu'on peut attribuer sa complète guérison.

Comme Napoléon et Mussolini

...Tout la journée j'ai lu cet horrible livre. Lorsqu'on voit ces desseins on se sent envahi par la peur, et on voudrait ne plus jamais toucher une créature humaine. En tous les cas, maintenant, je suis éclairée. Bien entendu, ainsi qu'il me l'a dit, le mal est complètement cent pour cent guérissable. Je comprends maintenant ses crises de violente irritabilité et de profonde dépression. Je ne sais si cela lui a fait mal de m'en parler, mais hier il m'a dit qu'il ne faut plus jamais, absolument plus jamais, revenir sur cette affaire. Je suis d'accord, mais cette idée me préoccupera toute ma vie.

D'ailleurs, on prétend que le même accident est arrivé à Napoléon ainsi qu'à Mussolini. C'est probablement une maladie de jeunesse de tous les hommes et on n'en sait rien lorsqu'il s'agit d'hommes insignifiants.

Eté 1938, Obersalzburg

La soirée la plus agréable depuis bien longtemps. Toute la journée des télégrammes sont arrivés de Berlin. Frick était là, ainsi que Franck et Rosenberg. Chacun a son plan à lui pour la conquête de l'Europe. Chacun montre qu'il tient à participer à la naissance de la Grande Allemagne et à ce qui s'ensuivra.

Ensuite la soirée fut calme. Adi et Hess étaient installés devant la table des cartes, d'état-major. Ils parlaient entre eux à voix basse.

La table était violemment éclairée. J'étais installée dans un coin en train de rêvasser dans la pénombre et de tricoter. Le phono jouait « Tristan et Iseult » et, de temps à autre, il sifflotait avec la musique. Hess était en short. Lorsqu'ils sont assis l'un à côté de l'autre, on dirait deux frères. Tous deux se regardaient d'un air bizarre. Cette scène m'a fait penser tout de suite à des choses extraordinaires. Il faut que je me renseigne une fois pour savoir comment cela s'est réellement passé avec Röhm.

Hitler et son parapluie

Munich, été 1938.

Il pleut sans arrêt. Il m'est arrivé une drôle d'histoire ; j'ai par hasard rencontré le Führer seul dans la rue, sous la pluie battante, avec un énorme parapluie. Comme je l'avais reconnu, il me dit qu'il faisait souvent de telles sorties, qu'il aimait les longues promenades seul sous la pluie. Je ne le savais pas : il ne veut pas que cela se sache.

Octobre 1938, Munich (3).

Trois des « Quatre Grands » sont repartis. Le quatrième, sans aucun doute le plus important, est resté. Pendant près de trois heures « IL » a parlé des négociations.

— C'est seulement maintenant que je sais combien l'Occident est faible, a-t-il dit, et maintenant je ferai la guerre, dont j'ai besoin pour imposer mes idées au monde. Maintenant la différence qui existe entre Mussolini et moi devient de plus en plus évidente : il aspire à la paix, moi à la guerre.

Munich, automne 1938.

...Il veut toujours me déshabiller. Il a de si belles mains, des mains fortes, avec lesquelles il me rend complètement folle. Mais il n'arrive pas à me déshabiller, car il est tout simplement maladroit.

Puis il veut que je le déshabille. Cela doit toujours se faire selon des règles prescrites d'avance, et je n'ai pas encore pu les apprendre. Il ne dit rien, mais il devient triste et alors j'ai envie de pleurer. Je ne puis absolument pas supporter sa tristesse. Elle est trop lourde pour moi, elle a quelque chose de fou et d'irrévocable.

Eté 1939.

Je crois que, maintenant, il a définitivement décidé que je serai son unique « reine clandestine ». Il est bien entendu qu'il ne m'en a rien dit ; mais j'ai bien remarqué que, depuis un certain temps, Leni Riefenstahl est écartée comme concurrente. Hier soir, il m'a dit, pendant que son regard parcourait mon corps :

— Tu es la seule dont je ne me lasserai pas. Ton corps demeurera toujours un secret pour moi, même si je le regardais pendant mille ans.

Il m'a dit que je n'étais pas la plus jolie femme qu'il ait connue (cela, je le sais) ; mais il trouve qu'il y a caché en moi « le secret de l'éternel désir ». Cela me rend très heureuse.

« Ses yeux ont un pouvoir hypnotique »

Je ne sais pourquoi il reste toujours habillé. Je puis être aussi peu vêtue que je le veux, il dit toujours :

— Tu n'as pas trop chaud dans tes vêtements ?

Je comprends ce que cela veut dire et je me déshabille. *Lui*, cependant, reste habillé comme pour une réception. Il a, dit-il, toujours froid. Mais ce n'est évidemment pas la raison pour laquelle il conserve ses vêtements : il est tout simplement pudique. Je l'étais également au début, mais on s'en déshabitue. Quant à lui, il se détourne quand il se déshabille ; de toute façon je ne regarde pas son corps dans ces moments-là.

Ses yeux ont véritablement sur moi un pouvoir hypnotique. Lorsque je suis près de lui, je suis une tout autre femme. Surtout quand il s'emporte et que ses yeux brillent comme ceux d'un fauve.

Le « fluide » de Leni Riefenstahl

Pour la première fois, nous avons parlé sérieusement de Leni. Jusqu'à maintenant il s'était borné à sourire lorsque je l'interrogeais sur ce point. Maintenant, il dit seulement :

— C'est une grande actrice et une personnalité.

Quant à moi je souhaite seulement qu'elle le laisse tranquille...

— Comme femme, elle m'est indifférente, prétend-il (Je le crois maintenant.) Elle a tout simplement un fluide qui m'intéresse, non pas sensuellement, mais en raison de sa vitalité artistique.

Je ne crois pas qu'ils en soient arrivés à l'intimité complète, bien qu'il lui ait donné beaucoup d'argent.

— Elle veut toujours quelque chose, toujours. C'est la femme la plus ambitieuse que je connaisse... m'a-t-il dit.

Je me tourmente en pensant : a-t-elle été à lui, ou non ? Le saurai-je jamais ?... Je ne lui demanderai jamais rien et ne lui ai jamais rien demandé. Je suis sûrement la maîtresse la plus commode qu'il puisse avoir.

(3) Au lendemain de la réunion de Munich, à laquelle assistaient Daladier, Chamberlain et Mussolini.

(Copyright by France-soir and Cosmos. Reproduction, même partielle, interdite.)

Prochain article :

L'opinion de Hitler sur les femmes

INTIMITE : « Adi » dort, Eva veille.

Suisse émigré à 17 ans et devenu millionnaire

Le sommelier du Waldorf a fêté ses 80 ans sur le toit de l'hôtel

LA CHAUX-DE-FONDS, 23 avril (dép. *France-soir*).

UN habitant de La Chaux-de-Fonds, M. Oscar Tschirky, qui s'était expatrié à l'âge de 17 ans, est devenu le plus célèbre sommelier des Etats-Unis.

Les parents d'Oscar Tschirky tenaient un modeste salon de coiffure au casino-théâtre de La Chaux-de-Fonds. Très ambitieux, le petit Oscar décida un jour de devenir riche. Possédant pour toute fortune une malle recouverte d'une toile à voile qui avait appartenu à son grand-père et contenant deux chemises, trois paires de bas, son costume de communiant et deux paires de chaussures, il débarquait, le 23 mai 1883, à New-York.

Frappé par la vue d'hôtels somptueux, il résolut d'entrer dans la profession hôtelière. A l'angle de Broadway et de la 26e Rue, il trouva un emploi comme groom. Sa rude journée achevée, le soir, à la lueur d'une bougie, il apprenait l'anglais, puis l'allemand et l'italien. Six mois après, il avait la chance d'être nommé garçon d'étage dans le même hôtel.

Il avait 27 ans quand il apprit que le vicomte William Waldorf Astor faisait construire, à côté du palais Astor, à l'angle de la 33e Rue, et de la célèbre 5e Avenue, un palais, le Waldorf Astoria, qui devait devenir un des plus célèbres hôtels du monde.

Oscar n'eut plus qu'un désir : celui de devenir un des garçons de cet hôtel fastueux.

Coup de foudre

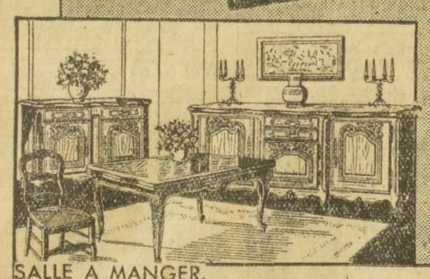
Deux mois avant l'ouverture, il voulut se présenter au Waldorf Astoria et parler au vicomte Astor. Très mal reçu, il fut mis à la porte presque brutalement. Déconcerté, les larmes aux yeux, pendant qu'il contemplait l'hôtel de ses rêves, il ne remarqua pas qu'à côté de lui se trouvait sa chance. Une jeune fille le regardait. Tout à coup, leurs regards se croisèrent et c'est ainsi que leurs destinées furent scellées. La jeune Américaine était la secrétaire privée de M. Astor. Et c'est ainsi que, en mars 1893, le fameux jour de l'ouverture de l'hôtel Waldorf Astoria, Oscar était chargé de la direction du service des garçons. Depuis lors, on ne connut plus qu'« Oscar du Waldorf ». Et quelque temps après, Oscar et la jeune secrétaire furent unis religieusement dans une petite chapelle écossaise.

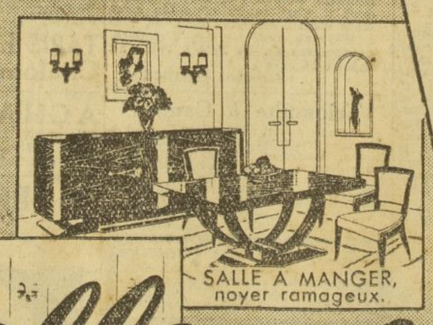
Ces temps derniers, le 80e anniversaire d'« Oscar du Waldorf », devenu millionnaire, ami personnel de M. Herbert Hoover, ex-président des Etats-Unis, et de feu La Guardia, a été célébré en présence de 400 célébrités américaines, dans un des splendides jardins installés sur le toit de l'hôtel Waldorf Astoria.

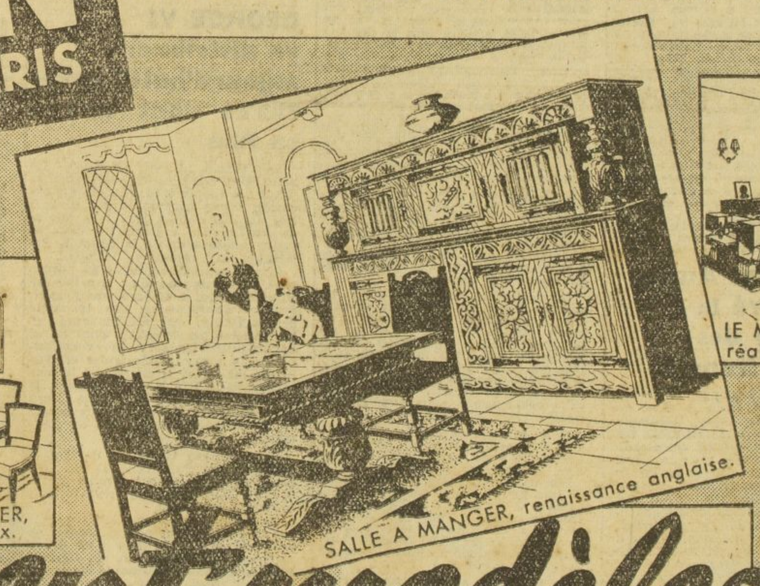
Le petit Oscar achève maintenant son existence en faisant, pour son plaisir, une inspection dans les salles, avant toutes les grandes réceptions organisées dans l'hôtel.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

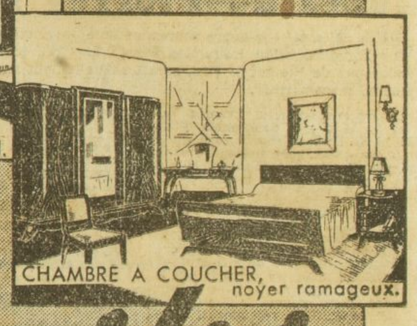
Chambres en chêne depuis... 20600 Frs.


SALLE A MANGER, rustique.


SALLE A MANGER, noyer ramageux.


SALLE A MANGER, renaissance anglaise.

LE MISTUDIO LEVITAN, réalise 3 mobiliers en un seul.


CHAMBRE A COUCHER, noyer ramageux.

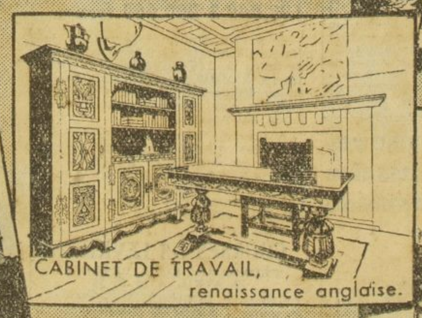
actuellement modèles sacrifiés

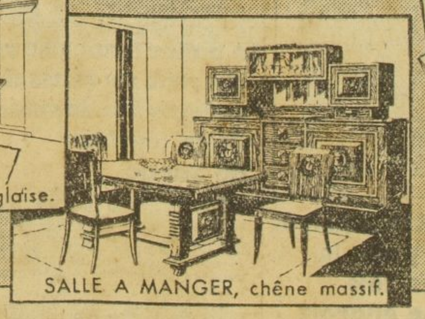
CHAMBRE A COUCHER, noyer massif.

CHAMBRE A COUCHER, chêne massif.

LE STUDIO DE MONSIEUR.

CHAMBRE A COUCHER, en palissandre des Indes.


CABINET DE TRAVAIL, renaissance anglaise.


SALLE A MANGER, chêne massif.

Venez visiter la plus belle et la plus importante exposition de meubles de l'époque
MOBILIERS DES PLUS SIMPLES AUX PLUS LUXUEUX
FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

PUBLICIS

La guerre en Palestine

Les Juifs achèvent l'occupation d'Haïfa

Attaque imminente sur JAFFA

NOUS RIPOSTERONS LE 15 MAI DÉCLARE LE ROI DE TRANSJORDANIE

JERUSALEM, 23 avril (Reuter, A.F.P., A.P.).

A la suite de l'échec des négociations en vue d'une trêve entre Juifs et Arabes à Haïfa, les forces juives ont repris hier soir leurs attaques contre les Arabes.

Selon un communiqué du gouvernement de Palestine les Juifs seraient venus à bout de la résistance des Arabes à Haïfa, à l'exception de quelques points où le combat continue.

On annonce officiellement que les Arabes ont évacué complètement le quartier Wadi Ninsnas, à Haïfa. L'évacuation des souks de poursuit.

Les négociations reprennent

Un porte-parole des forces arabes déclarait, hier soir, après l'échec des négociations en vue d'une trêve :

— Jamais nous n'accepterons les conditions de trêve proposées par les Juifs. Nous abandonnerons plutôt Haïfa.

Néanmoins, les négociations reprendront aujourd'hui, à 11 heures, avec la participation de représentants britanniques, agissant comme médiateurs, entre les délégués des armées juive et arabe.

Les Arabes partis d'Haïfa, les Juifs contrôleront le plus grand port palestinien, mais, dans les milieux britanniques, on estime que l'espoir des Juifs de maintenir l'ordre dans une ville où 40 % de la population est arabe semble douteux et l'on estime que la loi martiale devra être imposée.

On pense, dans ces mêmes milieux, que l'attaque lancée hier par la Haganah et l'Irgoun a pour but d'empêcher les Arabes de prendre position sur les points abandonnés par les Britanniques, et l'on croit que des actions semblables sont à prévoir dans d'autres lieux de la Palestine.

A Jérusalem, les deux partis se préparent à l'attaque. Arabes et Juifs construisent des blockhaus de béton et enfoncent des rails verticalement dans les rues pour empêcher les voitures blindées de passer.

Les Juifs attaqueraient Jaffa

On s'attend également à une attaque des forces armées juives contre Jaffa, le deuxième port de Palestine après Haïfa qui se trouve à proximité de la grande cité juive, Tel-Aviv. La possession de Jaffa serait d'une grande importance pour les Juifs, car, après celle de Haïfa, elle leur assurerait le contrôle complet de la côte méditerranéenne de la Palestine.

Inquiétude au Caire

LE CAIRE, 23 avril (A.F.P.). — On considère généralement au Caire que la prise de Haïfa par les Juifs aura une grande importance militaire et politique. Ce succès sioniste permettra à la Haganah de recevoir rapidement des renforts en armes et en hommes venant de l'étranger et mettra à la disposition du commandement juif le principal port, ainsi que le nœud ferroviaire de la Palestine.

La prise de possession de Haïfa justifiera en partie la thèse sioniste soutenue devant l'O.N.U., à savoir que le partage est pratiquement réalisé, les forces juives tenant solidement les régions concédées par les décisions de l'Assemblée.

Les deux points de vue militaire et politique préoccupent sérieusement les pays arabes, d'autant plus qu'ils ne se dissimulent pas la transformation survenue durant les dernières semaines de la guerre.

ABDULLAH : « Nous attaquerons le 15 mai »

Le roi Abdullah de Transjordanie a invité hier soir les rois et gouvernements arabes à faire entrer leurs armées en Palestine, en même temps que sa propre légion arabe, au moment de la cessation du mandat britannique, le 15 mai prochain.

Le roi Abdullah a déclaré que, « pour sa sécurité et ses libertés, le monde arabe doit prendre les mesures contre le sionisme ».

Le souverain a précisé que la Légion arabe, dont les deux tiers, soit dix mille hommes environ, se trouvent dès maintenant en Palestine, ne prendra pas part aux opérations tant que la Palestine sera sous mandat britannique, mais qu'elle interviendra dès la fin de ce mandat « Elle s'entraîne actuellement pour cette échéance », a dit le roi Abdullah.

Après leur avoir pris les hommes, M. « Gillette » veut prendre les femmes aux coiffeurs américains

NEW-YORK, 23 avril (dép. « France-soir ». — Les affaires vont mal dans l'industrie de la beauté américaine. En un an, les bénéfices sont tombés de 250 millions de dollars (75 milliards de francs), soit un quart du total.

Tout cela par la faute d'une petite valise contenant un équipement permettant aux femmes de se faire, à domicile, des ondulations à froid. Cette invention est une catastrophe pour les salons de coiffure et les instituts de beauté. Il n'en coûte que deux dollars aux femmes pour pouvoir se faire, elles-mêmes, autant de mises en pli qu'elles le veulent. Alors qu'une mise en pli, dans un salon de coiffure, vaut un dollar !

Les grands magasins, les prix uniques vendent maintenant le « Wave Kit », le nécessaire à ondulations. C'est « Gillette » qui a repris le brevet de l'invention et l'a lancé, en trois ans, en dépensant 7 millions de dollars (2.100 millions de francs) en publicité. Il a, jusqu'ici, vendu 20 millions de nécessaires et compte bien que les femmes n'iront plus se faire onduler dans les salons de coiffure, pas plus que les hommes ne vont s'y faire raser.

Les permanentes représentent 50 % du chiffre d'affaires des coiffeurs américains. Si, d'ici la fin de l'année, ils n'ont pas trouvé quelque chose pour inciter les femmes à revenir dans leurs salons, ils seront ruinés.

Au cours de leur récent congrès, tenu au Grand Central Palace, ils ont décidé, après avoir maudit Gillette, de lancer la mode des faux soignons.

En style militaire, cela s'appelle une contre-offensive.

(Communiqué.)

La France aura-t-elle à nouveau un roi ?

Les plus sceptiques de nos contemporains sont émerveillés de constater que le plus célèbre astrologue de tous les temps, Michel Nostradamus, a su, quatre cents ans à l'avance, faire cadrer ses anticipations avec la tendance générale des événements.

C'est ainsi qu'il a prévu que la réaction américaine à l'emprise orientale, pour dégager le Vieux continent, doit de produire en 1952, après une occupation complète de l'Occident.

Ces prédictions — et bien d'autres encore, notamment celles touchant la venue d'un nouveau roi de France —, sont exposées en détail dans le numéro de cette semaine du grand hebdomadaire « Ici-Paris », qui constitue l'étude complète des prophéties du célèbre astrologue Nostradamus. « Ici-Paris » est en vente partout. 10 pages grand format 15 francs.

(Communiqué.)

Des envoyés spéciaux de « France-soir » à travers le monde

De Michel GORDEY (Berlin)

Une nouvelle crise pourrait éclater aujourd'hui à Berlin

Les Russes ont convoqué les journalistes des quatre puissances occupantes pour une communication « d'une importance exceptionnelle »

BERLIN, 23 avril (par tél.). — UNE nouvelle crise éclatera-t-elle aujourd'hui à Berlin ?

C'est la question que l'on se pose dans les milieux alliés de l'ex-capitale allemande. Pour la première fois depuis l'existence du régime des quatre puissances occupantes, les Russes ont convoqué tous les journalistes étrangers sans exception — Français, Anglais, Américains et neutres — pour une conférence au camp de presse soviétique, à Weissensee.

Ce n'est sans doute pas une coïncidence que cette conférence suive de peu la réunion du matin de la Kommandantura, à laquelle une déclaration importante pourrait être faite par l'un des quatre occupants. En lançant leur invitation, les Russes ont d'ailleurs déclaré aux autorités alliées que la communication faite aux journalistes serait « d'une importance exceptionnelle ».

Plus de wagons alliés dans le Nord-Express

Si l'on parle de crise possible, c'est que les signes de détente à Berlin sont inexistants pour le moment. A partir de demain, les autorités soviétiques suspendront l'envoi de wagons de voyageurs réservés aux Alliés dans le train du Nord-Express Berlin-Paris. Les voyageurs alliés seraient donc désormais obligés de prendre les wagons allemands et seraient, par conséquent, soumis aux formalités de contrôle soviétique appliquées à ces wagons.

La presse de Berlin offre, ces jours-ci, de curieuses lectures. Les journaux allemands paraissant dans les différents secteurs se lancent mutuellement des accusations violentes. Les journaux sous contrôle russe accusent les Alliés occidentaux de vouloir couper l'Allemagne en deux et de procéder au pillage systématique de Berlin. Les journaux contrôlés par les « Occidentaux » accusent les Russes de continuer leurs enlèvements illégaux de citoyens allemands dans les secteurs américain et anglais et de piller les industries de la zone soviétique.

« Le dernier round du match de Berlin »

Quelque trois années après la jonction russo-américaine, qui devait aboutir, en 1945, à la reddition sans condition de la Wehrmacht, les Allemands ont vraiment un beau motif de rire. Les prédictions de Hitler et de Goebbels se sont réalisées et les alliés sont en lutte ouverte en plein cœur de l'Allemagne.

J'ai été frappé, à mon arrivée ici, du calme apparent des Allemands, qui ne semblent pas « s'en faire » outre mesure et qui ne manifestent pas d'énervement visible devant les diverses manifestations de la guerre froide. Ils semblent dire : « Rira bien qui rira le dernier ».

Après les foules fort mal vêtues de Varsovie, les Allemands et surtout les Allemandes m'ont paru assez élégants par comparaison. Il fait chaud et beau à Berlin. Et si l'optimisme ne règne pas parmi les alliés, le beau temps a certainement relevé le moral des Berlinois qui assistent à ce que certains appellent déjà : « Le dernier round du match de Berlin », en spectateurs cyniques, curieux, amusés et surtout préoccupés de leur avenir national.

De notre correspondant en Colombie

La Conférence de Bogota condamne le communisme et s'engage à le combattre

BOGOTA, 23 avril (p. câble). — LES vingt et une Républiques américaines réunies à la conférence de Bogota ont condamné à l'unanimité le communisme international en s'engageant à mettre toutes leurs forces en commun pour le combattre. Elles ont également condamné tout régime totalitaire.

D'autre part, une « commission américaine des territoires indépendants » a été créée. Elle siège à La Havane (Cuba) et chacune des 21 républiques américaines y sera représentée. Elle aura pour tâche de rechercher les moyens pacifiques de mettre fin au système colonial dans l'hémisphère occidental.

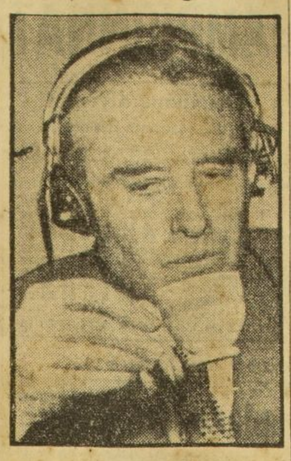
Pour le moment, elle est chargée de centraliser toutes les informations nécessaires sur les colonies américaines.

D'étudier la situation dans les territoires coloniaux, les possessions étrangères et les territoires occupés du territoire américain en vue de rechercher les moyens de mettre fin pacifiquement au régime colonial.

D'un de nos correspondants à Washington

L'ambassadeur volant du plan Marshall est l'Apollon des Etats-Unis

Averell Harriman avait payé 5 millions de dollars pour soutenir la première grève des mineurs



Averell HARRIMAN

NEW-YORK, 23 avril. (Par câble.)

SELON l'actrice de cinéma Madeleine Caroll, le nouvel « ambassadeur volant » du plan Marshall auprès des nations européennes, Averell Harriman, est un des dix hommes les plus beaux d'Amérique. Harriman hérita 100 millions de dollars par un testament touchant, où son père avait inscrit ses dernières volontés en une centaine de mots.

Harriman entra dans la vie avec un handicap considérable, celui d'être le fils d'un homme célèbre, grand financier et aventurier des chemins de fer.

Mais le jeune Averell voulut faire exception parmi les fils de milionnaires. Il fit ses études en menant une vie de spartiate, habitant dans le dortoir le plus pauvre de l'Université de Yale. A sa sortie du collège, il entre comme employé du réseau de chemin de fer « Union Pacific » et en devient rapidement directeur. Pendant la première guerre mondiale, il fut l'initiateur de la fabrication en série des bateaux et transports qui devaient amener les troupes et le matériel en Europe. Il fut critiqué après guerre pour avoir été l'un des premiers industriels à renouer des relations commerciales avec l'Allemagne, en négociant avec la compagnie maritime « Hamburg America Line ».

Il acheta des concessions minières de manganèse en Georgie soviétique. Il s'y brûla les doigts. Il se lança dans l'électrification des chemins de fer et y perdit également de l'argent. Convaincu de la nécessité d'une justice sociale, Harriman finança, aux Etats-Unis, la première grande grève de mineurs, accordant 100.000 dollars aux chefs des grévistes : John Lewis, Philipp Murray et William Green. Ceci se passait en 1922. Il promettait aux mineurs qu'il les soutiendrait dans leur grève jusqu'à concurrence de cinq millions de dollars.

Roi du prêt-bail et dévoué au ski

Harriman s'intéressa ensuite au ski en lançant la fameuse station de sports d'hiver « Sun Valley », qui est une sorte de super-Saint-Moritz américain. Il organisa le fonctionnement du « prêt-bail » vers l'Angleterre, puis mit sur pied le « prêt-bail » vers la Russie. Il devint ambassadeur à Moscou et fut le premier à répandre le bruit que Roosevelt, avant sa mort, avait déjà changé d'opinion concernant la Russie. La véracité de cette thèse est incontrôlable. Harriman joua un rôle considérable durant la conférence de San-Francisco, en durcissant l'attitude américaine envers Moscou.

Après six mois comme ambassadeur à Londres, il devint ministre du Commerce, succédant à Wallace. Les syndicats ouvriers, si on en croit James Carey, secrétaire-trésorier du C.I.O., appréciaient Harriman qui, selon eux, est ouvert aux idées nouvelles et qui, jouissant d'une grosse influence, est capable d'exécuter les promesses qu'il fait. Ce qui n'était pas le cas de Wallace, homme plein de bonne volonté, mais souvent incapable de « deliver the goods » (d'être fidèle à ses engagements). Harriman est incontestablement compétent.

Dans les coulisses de Washington, on chuchote qu'Harriman nourrit l'ambition de succéder au secrétaire Marshall. Son rôle « d'ambassadeur volant » lui donnera l'occasion de prouver qu'il possède des talents diplomatiques indispensables à un futur ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis.

De Bernard VALERY (Rome)

DANS TOUTE L'ITALIE les communistes manifestent leur mauvaise humeur

ROME, 23 avril (par tél.). — DIVERS attentats qui ne présentent d'ailleurs pas un caractère d'extrême gravité se sont déroulés depuis hier en divers points de l'Italie. Ces attentats ne sont, semble-t-il, qu'une manifestation de la mauvaise humeur locale des communistes. L'un d'eux a cependant fait deux morts près de Lusciano, dans la province de Naples où des manifestants communistes ont tenté de s'emparer d'un dépôt de bombes dans un village voisin. Les gendarmes ont fait usage de leurs armes et deux manifestants ont été tués.

A Trepuzzi, un communiste a frappé à coups de couteau deux démocrate-chrétiens.

Près de Bari, le maire de la ville démocrates-chrétiens qui demandait à laissé pour mort dans une ruelle. Près de Foggia, un communiste a asséné des coups de tuyaux de fonte sur la tête d'un démocrate-chrétien avec qui il discutait.

Révolte au sanatorium Six infirmiers blessés

Une révolte qui n'a, du moins en apparence, aucun rapport avec les élections, a éclaté dans un sanatorium de Rome.

Les malades étaient mécontents de leur sort, du traitement et des soins qu'ils recevaient, ainsi que de leur nourriture.

Après avoir quitté leurs pavillons respectifs, ils se sont rassemblés dans la cour, armés de couteaux et de bâtons en refusant énergiquement de regagner leurs lits. Si énergiquement même, qu'aux infirmiers qui les priaient de se calmer, ils ont répondu par des coups de couteau. La police a dû intervenir... pour délivrer six infirmiers blessés.

De nos envoyés spéciaux, correspondants et des agences A.F.P., U.P., A.P., I.N.S. et Reuter :

Partout, il s'en passe des choses

- LE ROI, LA REINE et la princesse Elisabeth partiront le 27 janvier prochain pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie.
- DEUX SOUS-MARINS RUSSES auraient été vus dans la mer de Marmara, entre le Bosphore et les Dardanelles.
- LA COMMISSION JURIDIQUE du Parlement finlandais a terminé l'examen du traité russo-finlandais et en a recommandé la ratification par le parlement.
- LA SUEDE ET LA POLOGNE ont signé hier un nouvel accord commercial aux termes duquel la Pologne livrera à la Suède, au cours de l'année prochaine, quatre millions de tonnes de charbon.
- M. SAWYER a été nommé secrétaire au Commerce. Il succède à M. Averell Harriman, nommé ambassadeur du plan Marshall. (U.P.).
- L'ACCORD DOUANIER et commercial négocié entre les U.S.A. et la Tchécoslovaquie, est entré en vigueur le 21 avril.
- LE PRESIDENT BENES recevra Georges Dimitrov, Premier bulgare, samedi prochain.
- UN APPAREIL MILITAIRE tchécoslovaque s'est écrasé sur l'aérodrome de Malacky : deux morts, deux blessés.
- 27.000 IMMEUBLES, 72 écoles, 14 hôpitaux, 2 polycliniques, 11 Jardins d'enfants, 2 théâtres, des cinémas et un central téléphonique ont été reconstruits à Stalingrad depuis la fin de la guerre.
- M. BEVIN prendra la parole au cours de la première réunion à Londres, demain, du Conseil consultatif permanent de l'Union occidentale.
- AVEDIS AHARONIAN, président de la république indépendante arménienne de 1918 à 1920, est mort à Marseille. Ses obsèques ont été célébrées hier (France-soir).

PAIN BLANC

(Suite de la première page)

les deux directions, sur toutes les voies. Les lignes transcontinentales américaines étant généralement à voie unique, les Etats-Unis ont essayé d'en tirer un rendement maximum grâce à ce système. La S.N.C.F. va faire des essais analogues.

Plus de lumière pour Paris

La région parisienne aura plus de lumière grâce à deux nouvelles centrales électriques. Leur construction comporte l'exécution d'environ 400 contrats par des usines américaines. La mission française de l'énergie électrique à Washington pousse les industriels des U.S.A. afin que ces deux centrales soient prêtes à fournir du courant pour la pointe de l'hiver. Ces centrales thermiques transforment le charbon en électricité. Pour celle de Gennevilliers, on transportera le charbon des mines à la centrale. Pour celle du Pas-de-Calais, à Harfleur (100.000 kilowatts) c'est le contraire. Cette centrale est située dans la région des charbonnages et c'est le courant électrique qui sera transporté vers Paris. Certaines pièces détachées pèsent jusqu'à 160 tonnes et ne pourront être transportées en France que par des remorques spéciales ayant servi aux Allemands pour le déplacement des tanks lourds.

Pour le premier trimestre, la France a reçu un sixième de l'allocation mondiale de la streptomycine américaine d'exportation. Pour la première fois, une importante quantité de ce médicament a été expédiée en France « en vrac » pour être répartie et mise en flacons dans les laboratoires français. Dans le proche avenir comme c'est déjà le cas pour la pénicilline, la France commencera à produire elle-même la streptomycine réclamée par ses tuberculeux. En octobre 1946, la France effectuait le premier achat de 50 grammes de streptomycine ; le mois dernier, la France en reçut 400.000 grammes des Etats-Unis et du Canada.

La bataille du fer-blanc

Le groupement de l'importation des produits sidérurgiques, avec son bureau de New-York, livre la bataille du fer-blanc. On attend impatiemment l'autorisation de l'Office des changes accordant des dollars pour l'achat de 2.500 tonnes de fer-blanc pour boîtes de conserve. La récolte des fruits et légumes serait perdue si elle ne pouvait pas être mise en boîte. La campagne de pêche estivale exige du fer-blanc pour les boîtes de sardines. Ré-exportées, les sardines rapportent à la France trois ou quatre fois, en dollars, la valeur du fer-blanc importé.

(Copyright by France-soir and Georges-Henri Martin.)

Le budget de Défense nationale en U.R.S.S. est une fois et demie celui de 1940

WASHINGTON, 23 avril (dép. France-soir). — Le budget soviétique de la Défense nationale pour 1948 est une fois et demie ce qu'il était en 1940, lorsque la guerre avec l'Allemagne était imminente. C'est un rapport publié par le comité d'experts de la Chambre des représentants sur l'aide étrangère, qui donne ces chiffres et qui ajoute que la capacité de production en équipements militaires de l'U.R.S.S. est deux fois plus grande qu'avant la seconde guerre mondiale.

En 1940, le budget de la Défense nationale était de 56 milliards 700 millions de roubles. Pour 1948, il est de 66 milliards 100 millions de roubles.

Des rapports élaborés par de gros industriels établissent en outre que dans son ensemble l'industrie soviétique a maintenant atteint un niveau supérieur à celui d'avant guerre.

Intérêt à Washington

Ces chiffres et ces rapports ont soulevé un vif intérêt à Washington, où on se demande cependant quelle foi l'on peut y prêter étant donné la difficulté qu'il y a à se procurer des informations au sujet des affaires intérieures de la Russie.

« Le rapport présenté à la commission d'experts de la Chambre, a répondu le représentant Christian Herter, républicain, a été préparé pour le comité, non seulement sur la base d'informations obtenues en Russie, mais aussi sur la foi d'informations fournies par des gens qui se sont rendus en Russie récemment. Il présente un tableau aussi complet que possible étant donné les circonstances et il faut lui accorder l'intérêt le plus attentif. »

Le gouvernement américain pour le service de six mois

WASHINGTON, 23 avril (A.F.P.). — Le gouvernement américain est disposé à ramener d'un an à six mois la durée du service militaire obligatoire qu'il avait demandé au Congrès de voter, a annoncé M. Chan Gurney, président de la commission sénatoriale des Forces armées.

Cette formule de compromis en vue de faciliter l'adoption d'une législation que le gouvernement estime nécessaire, fera l'objet d'une nouvelle étude par la commission.

G. SARAGAT et H. DALTON viennent à Paris

M. Giuseppe Saragat, elader du parti socialiste indépendant italien, et M. Hugh Dalton, l'un des leaders du parti travailliste, arrivent aujourd'hui à Paris pour assister au meeting international socialiste, salle Pleyel.

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, RUE DE CLICHY - PARIS 9e
(Angle de la Rue Ballu)
6 ÉTAGES DE MEUBLES
ANCIEN & MODERNE
Le Spécialiste du Cosy

STUDIO COMPLET
Comprenant :
Le Cosy "Décoration"
Le retour 2 Personnes
La table déployante 6 couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décalé
"RONCE DE NOYER"
Valeur 50.000 frs.
A l'occasion des travaux
38.750 frs.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

T.S.F. occasions, 3, 4, 5.000 fr. 17, bd de la Chapelle. Sans intermédiaire vds mon Fonds d'Alimentation, tête cartes. Prix ridicule, dép. forcé 39, rue Emile-Level, à Paris. Mme Brochant.

Tarot, 4 CV cab. side Bernardet, à ét. inf. Librairie, 34, r. Montcalm.

Part. vd 201 BR et camion 11 CV bâchée, part. état. LAB. 96-27.

ECH. TRACT. AV. contre APPARTS 4 pièc. DEF. 26-12.

Part. vd mach. ca.cul. 4 opér. tte autom. MADAS. S'adr. int. Olympia, 26, r. Berri, BAL. 42-43.

Camionnette C-4 G, piat. rid., part. état, à vendre. 24, rue Paul-Déroulède, à SAINT-MAUR.

Part. ach. cabriol. parf. état 15 20 CV, typ assez récent. Offre détaill. Vallet, 41, r. Boulard-14e.

Dem. vendeuse spécialisée tissus au mètre magas. dépôt. Référ. récentes exig. Ecr. BRUN, 25, av. rue des Gobelins, PARIS (13e).

Dem. emballeur spéc. soigné. RABOUIN, 82, r. Grenelle. Lit. 05-45.

Ch. local indust. 4e arr., 70 m2, r.-de-ch. Ecr. No 40.894, Fr.-s.

Dem. vendeuse retoucheuse connaissant dames, bonne référence France, 19, r. Annonciation (16e).

Part. vd FIAT 6 CV, C.L., 4 pl., parf. état. Bas prix. Livrable 160, r. Neuilly Rosny-s/Bois (S.).

Fourgstte SIMCA-5 parfait état, peinture neuve, bien chaussée, à vendre cause double emploi. Particul. à particul. Vis. DARCY, 99, bd Haussmann, ANJ. 27-31.

32.000 r. Rafraîch. à Suresnes. Premières Mains taill. et filou. Jean BADER, 219, r. St-Honoré.

Vds beau side-car seul. Concierge, 21, r. François-Bonvin. Urgent.

Cède comm. dame âge-fue Jolibout, Bail 1e comm. Cha. 32-25.

Grande boutique de brocanteur. G50, r. d. Panoyeaux. Px 650. Tél. V. 8mca-5 mot. nf, 170. Bot. 06-18.

Part. vd décap. Viva gd sp., pns neufs, 11, bd de la Chapelle.

Part. vd camion Magirus Diesel, 5 ton., état nf. Arc-44-63, mat.

Perdu chien caniche noir. Rapporter contre récomp. Cammas, 89, r. Caulaincourt. MON. 20-87.

Spécial. 15 CV Citroën, état neuf, ss embr. access. Entrepr. Arcaro 366 ter, r. Vaugirard. Vau. 69-72.

Part. vd port cochère r. Drouot et loc. com. 70 m2 r. Fiandre. Tél., force. Prot. 48-68 à 14 h.

Cs représentants Paris, Banlieue pr visit. client. partic. Remun intér. Placem. ass. M. Sage, 37, r. Buffault-9e. Vendr., sam. 9 à 12.

Cinémas parl. 35 mm. av. ampli. et HP, 30.000 p. 17, bd Chapelle.

Liser nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et **REPONDEZ IMMEDIATEMENT**

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60

J.F. ch. pl. apprent. vend. Lit, 71.64.

Sténo-dactylo sér. réf., possèd. mach. ch. trav. Keller 35, r. de Paris, Rosny-sous-Bois (Seine).

Livreur b. réf. poss. tél. mot. 2 CV nf, 175 kg, dem. trav. 40.586, F.-s.

J.F. 19 a. sér. ch. empl. aux factures. Ecr. No 40.475, Fr.-s.

Sténo-dact. déb. disponible 1e mai 1in. Ecr. No 40.415, France-s.

Cravatière très cap. ch. travail. Ecr. No 40.411, France-soir.

M. 37 a. solide instr. gle, bonne prés., très au cour. org. comm. et adm. ch. sit. dir. comm., ou chef service. Ecr. No 40.379, France-s.

Repré. 38 ans, 20 ans exp., prés d'un parl. 4 lang., exc. référ. comm. voy. pour firme étrang. ou France ou serait agent Paris, poss. séde mach. écr. No 40.367, Fr.-s.

Dame 40 a. ex-commerç. cherche place caissière tout commerce. Ecr. P.R. No 40.366, France-soir.

Représentant très au cour. Foire Exposit. pos. cont. gaz. bois, ch. place Foire de Paris, fixe, comm. pour suivre client par suite. Ecr. P.R. No 40.354, France-soir.

Cherche travail manutention fil. risserie, conseil. Ingénieur, fabrication. Ecr. No 40.338, France-s.

J.H. 22 a. cél. lib. serv. mil. s'adapt. fac. ch. empl. vari. ch., empl. écr., vendeur ou autre situation. Ecr. P.R. No 40.333, France-soir.

Dame ch. ménage, couture, trav. tles mains. No 40.321, France-s.

Emball. prof. ch. trav. apr. midi et sam. Calliga, 27, av. Gobelins.

Dame sér. ch. empl. vend. ts comm. sr marchés. Gillet, 22, r. Fleurus-6e.

J.H. 18 a. st.-dact. déb. pouv. être secrét. part. angl. ch. empl., b. instr. Siddhanta, 9, r. du Temple (4e).

Dame dactylo, prév. sup., tr. b. présentat. et éduc., tr. active, cap. second. directeur, ch. situat. stable. Ecr. en donnant condit. Mauger, 10, r. de la Terrasse-17e.

Compt. part. b. allem. 54, prés. b. ch. place sais. été m. au pair. Ecr. David, 51, r. Gay-Lussac-5e.

Dame excell. sténo-dactylo, secr., not. compt., très bonne prés. Loquet, 12, Royer-Collard (5e).

Compt. 2e ech. cap. 39 a. 4 enf. Cher. sér., lib. de ste, ch. sit. 20.000. Ghilain, 36 b., r. Marceau, Pantin.

Dame ex-comm. ch. pl. conc. 2e mén. sér. dem. pl. chauff. mèc., fem. tte m. Laurent, 14, r. Moulin-Joli-11e.

Dact. poss. mach. ch. trav. Por. 18-37.

Ménage profess. cuisinier-pâtiss., femme de chambre ou serveuse cherche place cantine pension ou autres. Accepter. direction cantine, références. Parnier, 29, r. Villa, Vincennes. Tél. DAU. 08-46.

Sténo-dact. tr. b. réf. ch. empl. Foire de Paris. Tél. Lon. 27-14.

J.F. ch. empl. facturière ou empl. écritures No 40.318, France-s.

Jeune exp. chocolat, biscuits, confiserie, conseil. Installat. fabrication. Ecr. No 40.316, France-soir.

J.F. dist. parl. accl. all. ch. p. bar, sal. thé Paris. Roq 02.37.

J.F. enceinte trois mois, cherche emploi chez sage-femme. Ecrire MALASSIS, 25, r. Copernic (16e).

Jeune femme possèd. machine à écrire, cherche travail. Ecrire : ACKER 3, rue Valette, Paris-5e.

Secr. st.-dact. aide-compt. pouv. prédig. seule et seconder patr. ch. emploi 1/2 journée, salaire 9.000. Piazza, 16, av. Paul-Appell, Paris.

J.F. 26 a. b. prés. ch. pl. vend. manut. Pagnon, 16, r. P.-Chérest, Neuilly.

Vve 45 a. qualif. dem. direct. rest. bar, cuisine elle-même, sec. part., ferait sais. frères réf. Frayssinet, 66, r. Bonaparte, Paris-6e.

Dactylo-factur. ère coon. sténo. et trav. bur., bon. prés., habituée comm., lib. st. Mlle Mescam, 18, r. des Barentins. Bezons. Aut. 38-31.

Jne Femme, bonne présent. cherche place caissière, main courante avec très bonnes références. centre Paris de préférence. Ecrire : HAVAS, LYON, 3.388.

COMPT. capable libre tte les soirs et samedi. Ecr. Mol-dent, 14, r. L.-Blanc, Courbevoie.

Jeune Homme dem. place chauffeur tourisme ou poids lourds, région parisienne. Ecrire : HAVAS, CARCASSONNE, No 478.

J.H. b. inst. dem. empl. écrit. cap. bacc. s'adap. compt. 40.582, Fr.-s.

Dames demande place concierge bon rapport ctre échange maison banlieue. Mme Daumerie, 2, rd-la Forêt, Epinay-s/Sénart (S.-O.)

Ouvr. sellier conn. étui serv. sac. Vincent, 13, r. Gambetta, Massy.

Dame dem. faire ménages 4 h mat., 1 h. ap.-midi. Mme Rigolo Georgette, 3, r. Bernet-Goujon.

M. 35 a. b. prés. b. inst. ch. emp. poste conf., mais. ou bur. com. Fauconnier, 14, r. G.-Péri, St-Denis.

Jem. 35 ans ch. empl. trav. fac. ou fr. ménage ou laveuse. Ecrire : Mme PREVOT, Faidherbe à MONTREUIL (Spe.).

J.H. ay. mac. à écr. ch. tr. cop. et trad. fran. ang. 40.704, F.-s.

J.F. 24 a. tr. bne dact. B.E. not. compt. corresp. ch. empl. stable. Libre suite. Brichet, 8, r. Cornet-le, LE CHESNAY (Seine-et-Oise).

Contremaître serrurier-charpent. ch. chef empl. ident. ou brg. ceur ch. coupeur sér. référ. POINDESSOUS, 62, bd Belleville (20e).

J.F. 20 a. B.E. secrét. st.-dact. exper. angl., compt. réf. ch. emploi stable et sérieux. Ecrire : KIEL, 49, rue de la Chine (20e).

Sténo-dactylographe anglaise expérimentée, disponible mi-avril. Connaissances allemand et roumain. Ecrire Box No 240, PUBLICITAS (FRANCE) LTD. 168 Regent Street, London, W. 1. Angleterre.

J.F. b. prés. dem. pl. manut. ou vend. jour ou 1/2 jour. 40.116, F.-s.

J.F. dact.-fact., libre suite. R. ABOAF, 84, rue d'Hauteville.

Régleur-fraiseur 45 a., réf. 7 a. conn. méc. gén. ch. emp. sim. HUE, 15, rue Versmiaud, Levallois.

J.F. b. prés. susc. pouv. voyag. cherche place stable secrétaire sténo-dact., sér. réf. Bons instr. TICKES, 83, r. Vieille-du-Temple.

J.H. 28 a., sér. réf. tr. act. ch. empl. démarch., achet. Ecrire PPE, No 40.980, France-soir.

J.F. b. prés. ch. pl. vend. ou écrit. Joly, 102, av. Verdier, Montrouge.

J.F. ch. pl. st.-dact. ou vend. déb. BEGIN, 4, rue Olchanski (16e).

J.F. sér. réf. ch. empl. sait. thé ou aut. com. Stat. bar, cafétéria. Ecr. Ely. Pub., 21, Ch.-Elys. No 856.

Taill. fer 6 pant. mes. pr sem. Martot, 21 av. République, Crosne, S.O.

Dame ex-comm. ch. pl. conc. 2e mén. sér. dem. pl. chauff. mèc., fem. tte m. Laurent, 14, r. Moulin-Joli-11e.

Dact. poss. mach. ch. trav. Por. 18-37.

Ménage profess. cuisinier-pâtiss., femme de chambre ou serveuse cherche place cantine pension ou autres. Accepter. direction cantine, références. Parnier, 29, r. Villa, Vincennes. Tél. DAU. 08-46.

Sténo-dact. tr. b. réf. ch. empl. Foire de Paris. Tél. Lon. 27-14.

J.F. ch. empl. facturière ou empl. écritures No 40.318, France-s.

Jugeh. exp. chocolat, biscuits, confiserie, conseil. Installat. fabrication. Ecr. No 40.316, France-soir.

J.F. dist. parl. accl. all. ch. p. bar, sal. thé Paris. Roq 02.37.

J.F. enceinte trois mois, cherche emploi chez sage-femme. Ecrire MALASSIS, 25, r. Copernic (16e).

Jeune femme possèd. machine à écrire, cherche travail. Ecrire : ACKER 3, rue Valette, Paris-5e.

Secr. st.-dact. aide-compt. pouv. prédig. seule et seconder patr. ch. emploi 1/2 journée, salaire 9.000. Piazza, 16, av. Paul-Appell, Paris.

Dans votre intérêt LISEZ TOUS LES SOIRS nos PETITES ANNONCES

Dame entièr. libre cherche place dame comp., ou surveillante chez pers. seule ou enfants, région indif. Ecr. No 40.824, Fr.-soir.

Manœuvre-dentiste allemand connaissant le caoutch. or céramique malaise, etc. ch. position. MUL-LER, 43, rue Fontaine, PARIS.

H. 27 a. ch. pl. chauf. ts permis gazo. diesel connaiss. mécan. Peisa, 28, av. Pte-de-Choisy (13e).

Comptable disposant quelques 1/2 journées recherche travaux. Bertrand, 5, r. Echiquier (10e).

GARDES D'ENFANTS 120

Ch. pers. sér. pr prend. pens. bébé 5 m. max. 50 km Paris. 40.566, F.-s.

Pr. pens. ent. 3 à 6 a. Esbly, S.M. Bsoins. S'adr. ou écr. Fax, 49, r. Labat.

TRAVAUX A FAÇON 200

PEINTRE recherche TRAVAUX RUEL, 6, rue Lécuyer, Paris.

Tailleur coupe, essay., façonne tts vêtements pr magasins. PERRIN, artis., 87, rue Réaumur.

Dame dem. faire ménages 4 h mat., 1 h. ap.-midi. Mme Rigolo Georgette, 3, r. Bernet-Goujon.

M. 35 a. b. prés. b. inst. ch. emp. poste conf., mais. ou bur. com. Fauconnier, 14, r. G.-Péri, St-Denis.

Jem. 35 ans ch. empl. trav. fac. ou fr. ménage ou laveuse. Ecrire : Mme PREVOT, Faidherbe à MONTREUIL (Spe.).

J.H. ay. mac. à écr. ch. tr. cop. et trad. fran. ang. 40.704, F.-s.

J.F. 24 a. tr. bne dact. B.E. not. compt. corresp. ch. empl. stable. Libre suite. Brichet, 8, r. Cornet-le, LE CHESNAY (Seine-et-Oise).

Contremaître serrurier-charpent. ch. chef empl. ident. ou brg. ceur ch. coupeur sér. réf. POINDESSOUS, 62, bd Belleville (20e).

J.F. 20 a. B.E. secrét. st.-dact. exper. angl., compt. réf. ch. emploi stable et sérieux. Ecrire : KIEL, 49, rue de la Chine (20e).

Sténo-dactylographe anglaise expérimentée, disponible mi-avril. Connaissances allemand et roumain. Ecrire Box No 240, PUBLICITAS (FRANCE) LTD. 168 Regent Street, London, W. 1. Angleterre.

J.F. b. prés. dem. pl. manut. ou vend. jour ou 1/2 jour. 40.116, F.-s.

J.F. d

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LENS JOUE PERDANT EN CHAMPIONNAT

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

LENS, 23 avril. — Lens a-t-il caché son jeu ? Toujours est-il que les observateurs lillois, délégués en nombre à la rencontre Lens-Rouen, sont rentrés chez eux en se frottant les mains.

Il est vraisemblable que l'absence de Stanis enleva une grande partie de ses moyens à l'attaque lensoise, mais Dambach, le gardien rouennais, eût pu tout aussi bien passer le temps de la partie à chercher les trèfles à quatre feuilles.

Empressons-nous, d'ailleurs, de dire que les avants rouennais ne furent guère plus incisifs.

D'un côté comme de l'autre, les demis supportèrent le poids du match, ce qui permit à Siklo d'être le meilleur homme sur le terrain.

Rouen toujours en course

Avec le match n° 1 d'hier, les Lensois ont vu s'effriter leurs chances en championnat.

Mais, avec une persévérance digne d'un meilleur sort, ils se cramponnent encore à leurs derniers espoirs.

Les blessures de Duffuler et de Stanis ne sont pas graves et Nicolas Hibst espère qu'avec leur retour prochain, la victoire sourira de nouveau aux mineurs.

Plus appliqué apparut le jeu des Rouennais. Quenolle a trouvé en Normandie le chemin de la renommée. Castel est un constructeur avisé. Blondel, un demi centre qui « sent » le football, et Dambach, un goal de classe, malgré tout ce que l'on peut dire.

Le point que les Normands ont pris au stade Bollaert vaut son pesant d'or et, sur ce match, leurs chances pour accéder en première division nous ont paru plus solides que celles des Lensois.

Deuxième division

Le résultats d'hier

*Colmar bat Troyes	3-0
*Lens et Rouen	0-0

Le classement

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Nice	30	23	3	4	88	27	49
2. Rouen	30	15	9	6	53	30	39
Colmar	30	17	5	8	58	34	39
4. Le Havre	30	17	4	9	48	34	38
5. Bordeaux	30	16	4	10	65	39	36
6. Lens	30	13	9	8	60	39	35
Valenciennes	30	15	5	10	60	44	35
Angers	30	16	3	11	57	52	35
17. Troyes	30	6	7	17	37	80	19

Le tandem normand disloqué...

COLMAR prend la place du HAVRE

Si Lens avait battu Rouen... Colmar occuperait seul la seconde place. Mais les Lensois sur leur terrain n'ont pu qu'obtenir le match nul.

Rien ne fut marqué de part et d'autre et l'absence de Stanis s'est fait sentir chez les Nordistes.

La défense de Rouen a tenu le coup mais son attaque n'a pas trouvé le défaut de la cuirasse des mineurs.

Devant son public, par contre, Colmar a disposé aisément de Troyes, faisant oublier à ses supporters la déconvenue de dimanche dernier en Coupe.

Avec 39 points, Colmar reprend ainsi la seconde place qu'il doit partager avec Rouen. Ce dernier conserve un léger avantage grâce à un goal-average supérieur (1,76 contre 1,70 aux Alsaciens), tandis que Le Havre rétrograde en quatrième position.

La journée du 2 mai nous promet dès maintenant de belles émotions.

P. L.

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT
Record
Hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré

Chez les amateurs

Journée sans « R »

Le championnat de France amateurs se poursuivra dimanche. Ce sera sa deuxième journée. Sur les quatorze clubs qui disputent l'épreuve, il y a deux « R » Rennes et Reims (un dans chaque groupe).

Tous deux vainqueurs il y a huit jours seront exempts demain.

Tous deux, favoris de l'épreuve, vont-ils suivre des routes parallèles ? Ce second acte permettra de voir à l'œuvre quatre clubs qui, dimanche dernier, n'ont pas joué : les Chamois Niortais, Mont-de-Marsan, Mazamet et Merlebach.

Les deux derniers, qui possèdent de sérieux atouts, pourront d'entrée donner un aperçu de leurs possibilités puisque Mazamet se rend à Orléans et Merlebach accueille Strasbourg.

Les Chamois Niortais, dont Faczinek veut faire les champions de France 1948, auront une tâche plus aisée en recevant Caen, dont la défense n'a pas affirmé devant l'Afago une sûreté de premier ordre (sept buts encaissés). Quant au dernier, Mont-de-Marsan, il effectue un déplacement difficile à Bruay et aurait bien du mérite à débuter victorieusement.

GRAND FAVORI DE LA « CUP »

Manchester United redoute surtout Stanley Matthews

Demain, à Wembley, Manchester United partira grand favori de la finale de la Coupe d'Angleterre.

De l'avis des grands spécialistes britanniques, Manchester United est l'équipe qui pratique le meilleur football du Royaume-Uni, un football qui vaut largement celui produit avant guerre.

Pourtant Manchester United est inquiet. La participation de son avant centre Jack Rowley reste douteuse. Ce serait un gros handicap...

L'adversaire de Manchester United sera Blockpoo, qui a, dans ses rangs, l'incomparable Stanley Matthews, un des plus grands footballeurs qui ait jamais existé.

Matthews sera l'épouvantail de Manchester.

Par son seul brio il est capable de faire triompher son équipe.

Il comptera surtout pour l'aider sur Mortensen, son coéquipier de l'équipe d'Angleterre, qui est un terrible shooteur et qui occupera le poste d'avant centre. Blackpool a remanié sa formation à la dernière minute et fera jouer l'Ecossais Munro qui ne sent pas sur lui le poids de ses 36 ans et les quatre ans de captivité passés chez les Japonais.

Jean ESKENAZI.

⊙ ⊙

● *Hier, à Gand, le Lille O.S.C. a triomphé par 5 buts à 0 de La Gantoise, équipe entraînée par Delfour.*

● *Jacques André, qui vint de Pons au C.O.R.T. comme amateur, il y a un an, est appelé sous les drapeaux dans un régiment de l'armée de l'air à Dijon.*

● *C'est à Amiens qu'auront lieu dimanche les championnats de France de sabre des moins de 20 ans.*

Optimisme à Roubaix

ROUBAIX, 23 avril. — Ce n'est pas une petite affaire que d'aller affronter chez eux les Marseillais qui n'ont pas, depuis onze ans, été aussi près de remporter un titre de champion de France. On sait bien que l'équipe de Roubaix-Tourcoing, si elle jouait comme elle l'a trop souvent fait lors de ses derniers matches à domicile, n'aurait aucune chance de réussir, là où tous les précédents visiteurs ont échoué.

Mais... ce qui est passé est passé.

— Si chacun de nous le désire vraiment, si le sort aussi veut nous être favorable, nous avons notre chance, répète Stricane.

L'« attaquant aux lunettes » est un éternel optimiste.

Mais il y a loin — souvent — du rêve à la réalité. Le rêve de Stricane : c'est la victoire du C.O.R.T., qu'il pronostique, comme il l'avait fait avec précision avant le dernier déplacement à Saint-Etienne et... un but ou deux qu'il marquerait « parce qu'à Marseille et ailleurs, cela ferait du bruit ! »

Tout simplement !

DIRT-TRACK DIMANCHE 25 AVRIL à 15 h., STADE DE PARIS, à St-Ouen
MATCH INTERNATIONAL
HOLLANDAIS, ANGLAIS, etc., contre MEYNIER, BELLISSENT, BERTHET, HOFECKER, etc.
15 COURSES AU PROGRAMME
Début de réunion : FOOTBALL
SPEEDWAY

Le 6 juin, en plein air, à Paris :

CERDAN-RAADIK

Depuis le fameux match de Chicago (octobre dernier), on nous parle d'une revanche Cerdan-Raadik. C'est un combat qui aujourd'hui s'impose. Les événements nous ont permis d'établir la « ligne » des performances du champion d'Europe aux Etats-Unis.

Le premier match de Marcel aux States a été contre Abrams. Le dernier contre Raadik. Or — et nous vous le rappelons — Raadik a mis k.o. Abrams à la dernière reprise.

Depuis de longs mois, Jo Longman, représentant des boxeurs yankees en Europe, fait de gros efforts pour faire venir Raadik. Celui-ci a d'abord répondu évasivement, puis avec précision. Il vient enfin d'annoncer qu'il était dans ses intentions — rappelons qu'il est d'origine estonienne — de venir passer ses vacances sur notre continent.

Raadik viendra, c'est une quasi-certitude

Ce match, de l'avis des organisateurs parisiens, offre désormais autant d'intérêt qu'un championnat du monde, sur le plan spectaculaire s'entend... Cerdan-Raadik = Cerdan-Zale. D'autant que le premier comptérait obligatoirement pour le titre européen.

Quand ce match pourrait-il avoir lieu ? Depuis hier, avec beaucoup d'attention, les organisateurs se sont penchés sur le problème. Ils ont retenu une date : le 6 juin.

Jacques CHAPUS.

A l'Elysée-Montmartre

MARIO OCHOA

Mario Ochoa fera sa dernière sortie ce soir avant de s'attaquer aux boxeurs de tout premier plan. Il est dans les intentions de son manager, Edouard Castellanos, de défier Chartron. En attendant, il sera opposé, ce soir, à l'Elysée-Montmartre, à Jean Wanès.

Un combat qui sera intéressant à suivre.

Au même programme, Bégeot-Fuster et trois combats amateurs.

Catch au Cirque d'Hiver

Ce soir (20 h. 45) au Cirque d'Hiver, réunion de catch Jack Dale - André Drapp, Vic Hessel - Manuel, Frey - Belzic, Ducrez - Lou Rudelle et Huard - Le Braz.

⊙ ⊙

● *Hier, à Liverpool, Luis Fernandez, blessé à l'arcade, a été battu par Stan Rowan par arrêt de l'arbitre à la troisième reprise.*

Cet après-midi à Roland-Garros

Vers une finale COCHET-M. BERNARD

Nous abordons cet après-midi les demi-finales des championnats de Paris. Nous trouvons en présence : Cochet-Caralulis, P. Massip-M. Bernard.

Le Roumain Caralulis a des chances de se faire stopper. Il trouvera son maître en Henri Cochet dont le jeu est trop varié pour qu'il puisse être pris en défaut. Cochet saura exploiter la moindre erreur de Caralulis.

Parce qu'il est fort et rapide, Marcel Bernard peut triompher de l'Espagnol Pedro Massip. Ce dernier, qui a éliminé Abdesselam à l'usure, est un excellent renvoyeur de balles. Ainsi, il semble que nous nous acheminions vers une finale Cochet-Marcel Bernard.

Également sur le court central de Roland-Garros, demi-finales double-messieurs (3 sets) Borotra-Cochet c. Massip-Patty suivi de Bergelin-Johansson c. M. Bernard-Bolelli.

⊙ ⊙

Pour le premier tour de la Coupe Davis,, Grande-Bretagne-Inde, disputé à Harrogate, les résultats sont les suivants :

Bose (I.) b. Walton (G.-B.), 6-3, 6-3, 6-2 ; Mottram (G.-B.) b. L. Misra (I.), 6-0, 6-3, 7-9, 7-5.

Paris XIII craint de trouver à Albi une ambiance défavorable

L'équipe de Paris XIII a quitté Paris hier soir à 21 heures pour Albi où elle rencontrera, dimanche, en demi-finale de la Coupe de France, celle de Carcassonne.

— Nous avons eu beau multiplier nos protestations auprès de la Ligue au sujet du choix du terrain d'Albi, rien n'y a fait, nous ont dit les frères Mentech. Ces Messieurs savent pourtant que nos relations avec les Albigeois sont assez tendues depuis que nous les avons éliminés de la Coupe, à Roanne, après un match au cours duquel le fair play ne fut guère à l'honneur. Il avait été décidé que la rencontre aurait lieu à Lyon, puis la Ligue s'est ravisée. Non seulement nous subirons un handicap du fait que nous effectuons un voyage de 700 kilomètres contre 150 à nos adversaires, mais nous craignons de ne pas trouver là-bas un public absolument impartial.

Décidément, la Ligue pourra se vanter d'avoir fait, cette saison, pas mal de mécontents parmi ses clubs !

Paris XIII déplace sa meilleure équipe. Celle-ci s'est entraînée hier à Courbevoie sous la direction d'Hiriart. Tous les joueurs paraissent en excellente condition physique.

Les Parisiens présenteront : Duthoit ; Marseron, Auclair, Kaempf, Hirigoyen ; (o) Sallet, (m) André Moreau ; Hiriart ; Brousse, Crabos ; Carvalho, Inza, Moreau.

Pierre GROSMOLARD.

LADOUMÈGUE revient en piste

Pas avec l'ambition de battre des records, bien entendu. Et pas non plus pour entraîner son fils, Armand — 16 ans — qui, maintenant, court plus vite que lui. Simplement pour le contrôler, pour le freiner.

— Car, dit l'ancien recordman du monde, le « gosse » a autant d'inconscience que de qualité. Il courrait à longueur de journée si je n'y veillais pas. Mais je suis là et Poulenard aussi.

Et Jallu gagne le Mexique

Le discobole sculptural Jallu, du Racing, a fréquemment dépassé les 46 mètres cet hiver. Son entraîneur, Bockel, fondait alors sur lui les plus grands espoirs. Mais depuis huit jours il l'attend en vain à l'entraînement. Jallu, sans tambour ni trompette, vient de s'embarquer pour le Mexique où, excellent cavalier, il va jouer du lasso. Bockel espère que celui qu'il considère comme le successeur de Noël et de Winter se lassera très vite du rodéo et regagnera Paris.

Robert MARCHAND.

Hélary veut, dans sa musette : des boyaux italiens et un succès à Saint-Denis

La présence des poulains de Francis Pélissier dans la région mantaise excite un peu le jeune mécano de Meulan : François Hélary.

Tout au long de la semaine il a profité de la roue des Rémy, Guazzo et Berton pour préparer sa prochaine course : le Grand Prix de Saint-Denis.

Car dimanche, Hélary n'a pas droit à Paris - Tours. Sa qualité d'indépendant l'en exclut.

— J'aurais préféré être encore aux côtés des « pros » avoue-t-il.

Mais, avant tout, François pense aux Six Provinces. On lui avait offert d'être requalifié amateur au début de saison ; il a refusé espérant gagner sa sélection pour le Tour.

— Les « Quatre Grands Prix » m'ont fait un sale coup. Le Grand Prix de Saint-Denis figurera ma forme, nous expliquait-il sur Sur le plan matériel, je serai paré. J'ai commandé spécialement plusieurs paires de boyaux italiens. Rendez-vous aux Six Provinces ! Nous lancait-il en prenant le sillage des poulains de Francis pour rentrer chez lui.

M. C.

Deux atouts pour Antonin MAGNE dans Paris-Tours : ses Belges et ses Bordelais

Antonin Magne aura un quatuor belge majeur dans Paris-Tours : Van Steenbergen, Kint, Rickaerts et Dolf Verschueren.

Avec de tels champions, on comprend que Tonin ait limité à ces seuls hommes sa participation belge.

Tous les quatre supportent d'être désignés favoris.

Il n'empêche que le fermier de Livry-Gargan s'intéresse à ses espoirs français.

Le premier nom qui vient sur ses lèvres est celui de Desbats.

Décidément, le jeune Bordelais lui a tapé dans l'œil. Tonin, d'habitude si placide, s'enthousiasme sur son compte.

— Il y a deux ans que je le suis. J'attends de lui un beau Paris-Tours. Ce sera sans doute mon meilleur Français, nous a-t-il confié.

En nous disant cela, Tonin marquait un temps d'hésitation. Il y a un autre Bordelais sur lequel il compte : Guy Lapébie.

— Ce sera une rentrée. Mais Guy m'a assuré s'être très bien préparé. Et sur ce parcours bien des espoirs lui sont permis.

Riolard et Haegel sur Tours-Paris

Déçu par Pernac aux quatre Grands Prix, Tonin demande au Marseillais de se racheter.

— Ce n'est pas un homme de courses par étapes. Paris-Tours lui conviendra beaucoup mieux.

Ses autres poulains Riolard et Haegel ne lui ont pas encore rendu visite. Il ne les verra qu'aujourd'hui, car hier tous deux étaient sur la route entre Tours et Paris.

Haegel, venant de Tours, avait donné rendez-vous à Rioland, resté depuis le début de la semaine dans sa famille à Vendôme.

Le tandem a donc roulé sur le parcours. Poussés par un fort vent favorable, les deux hommes atteignaient la capitale en fin de soirée, satisfaits de cet ultime entraînement.

Bernard Gauthier : un mois de repos

Antonin Magne n'a qu'un regret : celui de ne pas pouvoir compter sur Bernard Gauthier.

Depuis son accident de Paris-Roubaix, on n'avait plus entendu parler du Gre-

Le jeune Espagnol Moujica n'était pas sur la liste des poulains d'Antonin Magne pour Paris-Tours.

Une victoire acquise dans le Grand Prix de Bégles, à 43 km. 195 de moyenne, en a fait un engagé de dernière heure.

noblois. Rentré chez lui la semaine dernière, il a avisé son directeur sportif qu'il restait indisponible pour un bon mois.

« J'ai perdu un litre de sang et les médecins me prescrivent un repos absolu. Mais vous pourrez compter sur moi au départ de Paris-Valenciennes, car je tiens à me qualifier pour le championnat de France », a-t-il écrit à Antonin Magne.

Michel COSTES.

⊙ ⊙

● *Blessé au cours d'une chute dans le Tour de Toscane, Bini a déclaré forfait pour Paris-Tours.*

PORTÉ DISPARU DEPUIS TROIS JOURS

EMILE IDEE s'entraînait joyeusement avec DANGUILLAUME et GIGUET

A Charleroi, récemment, au départ de la Flèche wallonne, on attendait M. X...

Les gens bien informés murmuraient que cet inconnu n'était autre que le champion de France Emile Idée, qui devait arriver de Lausanne juste à temps pour prendre le départ.

Nous avions vu Emile Idée quelques heures avant son départ pour la Belgique car il avait fait une courte escale à Joinville où il avait décidé de laisser sa voiture.

— J'attrape mal aux genoux à force de conduire, nous disait-il ; désormais, j'utiliserai le chemin de fer. Je m'en mais d'ailleurs à la gare du Nord prendre mon billet pour Charleroi.

Mais à Charleroi personne ne vit arriver Emile Idée. M. X... conserva son mystère. Tout de même, pour nous, il y avait de quoi s'inquiéter...

Nous avons sillonné les routes de la région parisienne où l'on nous signalait le passage de curieux cyclistes répondant au signalement suivant :

Tenue d'entraînement, musette au dos, cheveux hirsutes, barbe de deux jours..., sourire aux lèvres.

Sur la piste des favoris

Nous les avons retrouvés aux environs de Melun. Emile Idée était parmi eux.

Guguet et Danguillaume l'accompagnaient. Et leur moral nous parut resplendissant. Les trois beaux-frères sont bien préparés pour Paris-Tours.

Emile Idée nous apparut les traits tirés, ses yeux bleus semblaient encore plus clairs que d'habitude, ses joues paraissaient ravagées par une barbe de deux jours. Un vrai vagabond souriant, à la recherche d'une grande victoire.

— Nous devions participer à la Flèche Wallonne, nous dit Idée ; mais nous nous sommes rendus à la gare du Nord mardi soir et le train que nous devions prendre n'acceptait pas nos vélos au bagage.

Joyeux entraînement

Cet incident n'a nullement contrarié Camille Narcy.

— On ne sait jamais, une chute est vite arrivée. Je préfère qu'ils soient intacts pour Paris-Tours, dit-il.

Dans une auberge, au bord de la Marne, les lionceaux furent conviés à déjeuner par un vieux sportif, M. Ligault, qui est l'assureur de la Fédération française de cyclisme.

Puis ils visitèrent rapidement la foire de la semaine commerciale de Melun, où ils durent signer des autographes à tous les sportifs.

Enfin, ils reprirent la route, gonflés de bonne humeur.

Giguet avait même découvert un moyen original d'écarter tout le monde de sa roue en attachant à sa selle un ballonnet d'enfant.

— Ah ! si j'avais connu le truc pour Paris-Roubaix, disait Emile Idée, je n'aurais peut-être pas traîné Van Steenbergen jusqu'au vélodrome...

Et l'entraînement se termina par une séance de train de 100 kilomètres, vent dans le dos.

— Maintenant repos, décida Camille Narcy. Idée n'a vraiment plus un gramme à perdre. Il est dans sa meilleure forme. Il va prendre sa revanche sur les Flandriens.

En parlant, le directeur sportif des Peugeot se tenait appuyé sur un chêne vénérable. Toucher du bois vaut mieux que d'en casser...

André COSTES.

Les rêves de Lapébie :

Un fils et... gagner Paris-Tours

Guy Lapébie était, hier, au Parc des Princes où la présence de Mignat, sacré grand routier par les « Quatre Grands Prix », lui rappelait que dimanche il sera, lui aussi, sur la route.

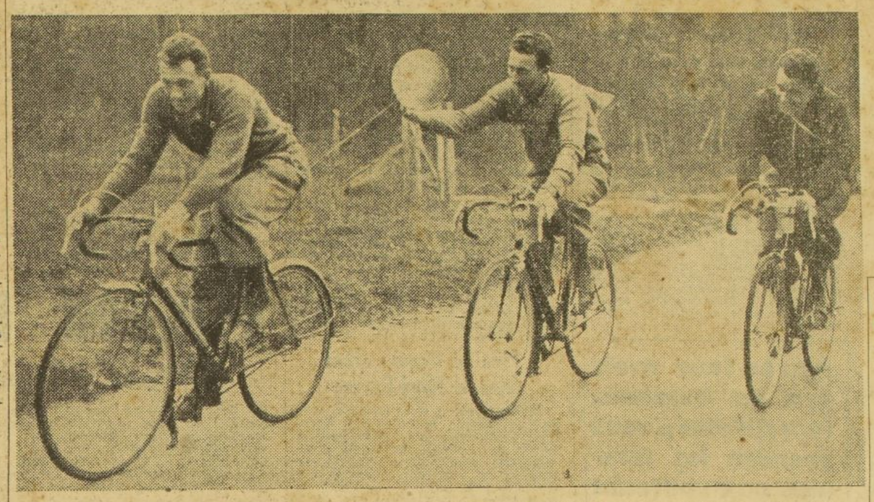
Guy Lapébie ne cachait pas la grande joie qu'il espère aussi trouver... dans les jours à venir. Le cadet des Lapébie va être père et dimanche Paris-Tours s'offre à lui.

— J'espère faire une belle rentrée, nous a-t-il confié. Après la victoire de Mignat sur la route, j'attache beaucoup d'importance à cette classique. J'ai encore le moral « Six Jours »...

Son frère, Roger Lapébie, fera spécialement le déplacement de Bordeaux pour l'encourager.

Il était également là au dernier soir des Six Jours...

D. M.



Emile Idée ne cherche pas à décrocher la lune. Il s'amuse avec Camille Danguillaume du moyen original que Giguet a trouvé pour égayer l'entraînement. L'équipe des trois beaux-frères a le moral.

LE COURRIER DE L'AIR

Raids de la R.A.F. et bombardement fictif de Dortmund, dans la « Vallée heureuse »

La nuit dernière, d'importantes formations de la R.A.F. ont effectué une manœuvre dont l'ampleur correspond aux raids exécutés durant la guerre sur les centres industriels allemands. Des formations de « Lancaster » et de « Lincoln » quadrimoteurs ont quitté leurs bases du sud-est de la Grande-Bretagne pour un simulacre d'attaque de Dortmund, un de leurs anciens objectifs d'il y a quatre ans. On sait que les bombardiers de la R.A.F., dotés chacun de plus d'une tonne de matériel radio et radar, naviguent isolément, tous feux éteints et que la précision de leur navigation est telle qu'elle leur permet de voler en groupe, la nuit, sans visibilité extérieure. L'itinéraire du « raid » avait été conçu pour épuiser les performances des avions car il passait par Saint-Nazaire pour atteindre Dortmund, dans la Ruhr. Au-dessus du territoire français, les appareils britanniques pouvaient utiliser le réseau de chaîne « Gee », dispositif de navigation permettant une grande précision et naturellement leur appareil de bord H.2.S. qui, par radar, donne au navigateur une image exacte du territoire survolé, à travers les nuages ou la nuit. Au retour, comme si l'attaque venait du continent, des formations de chasse assurèrent l'interception au moment d'un simulacre de bombardement sur Southampton.

L'Amérique accélère son réarmement aérien

Devançant les décisions que devait prendre le président Truman à la suite du rapport sur la politique aérienne des Etats-Unis, le secrétaire à la Défense, J. Forrestal a demandé l'augmentation immédiate des forces aériennes américaines qui seraient portées de 55 à 66 escadres. On sait que l'armée de l'Air américaine, qui travaille actuellement au plan de 55 escadres, devait être portée, dans l'avenir, à 70 escadres soit 20.541 avions de ligne (et 14.500 à la marine). Actuellement, le programme des 55 escadres entraîne des effectifs de 401.000 hommes alors que 360.000 seulement sont enrôlés dans l'Air Force. Le plan de 66 escadres porterait les effectifs à 453.000 hommes et celui de 70 escadres à près de 600.000 hommes (15.000 avions et 500.000 hommes pour l'aviation soviétique).

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PALAIS DES SPORTS — 3 DERNIERS JOURS

(Jusqu'au 28 avril)

ROLLER-CATCH

(U. S. A. - EUROPE)

TOUS LES SOIRS A 20 H. 45
DIMANCHE MATINÉE A 15 HEURES

LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40) — 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

LE MARCHÉ PERMANENT DE L'AUTOMOBILE

350 F LA LIGNE — *MOTOS-VÉLOS-ACCESSOIRES* — **350 F LA LIGNE**

LE PLUS FORT TIRAGE - LE PLUS FORT LIGNAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les PETITES ANNONCES de « FRANCE-SOIR » sont reçues 100, rue Réaumur et 21, avenue des Champs-Elysées

SUITE DE LA PAGE 5

Rech. REPRESENTANTS bien introduits pr vente de produits intéressant Parfumerie, Pharmacien, Droguerie. Ecr. S.P.A.M. 35, bd Bonne-Nouvelle, PARIS (4e arrond.).

Dem. REPRESENTANTS bien introd. Paris pr vente Porte-serviettes et bouille-lait art. nouv. et exclusivités pour extension affaire existante. Ecr. Ed. du Pont-Royal, 51, rue de Seine, PARIS (6e).

Situation assoc. 50% pers. jne, active, disp. 600 000 fr ou ex-ploit. brevet machine outil pr son spéc. gr. ben. S.B.L., 97, r. Nollet.

Je dispose immeuble 6 étages Paris pr fabric. pièces détachées Radio afin de faire group artisanal. Je cède un étage en service libre à pers. qualifiées métier. Ecr. No 40 981, France-soir.

REPRÉS. COMM. 350

Créant bur. représ. Maroc ch. carte ts art. inter de pays. Ecr. Photolumen, 33, r. Amsterdam-8e.

OCCASIONS DIVERSES 350

Frigidaire 150, 1 moteur 110/220 v., à vendre. Tél. AUT. 74-41.

Mach. à cdre. Achat, vente, rép. Nombreuses occasions, recouvrons 31K47, etc., bon état gar. Ets Berka, 61, r. Meslay. Tur. 44-09.

A v. tr. élec. 10, pass. Hébrard. Kayak 1 place, mach. à coudre 31 K 15 Singer, 154, r. Montmartre, PARIS. Mo Pelleport. Vds Cosy jux. compl. Bal. 00-59.

Occ. Frigid. Cireus. Mach. à lav. Morse. 173, r. Temple. Arc. 16-13.

MOTEURS ELECTRIQUES Achat tr. cher Voitrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Cause départ expert vds magnifique armoire bois de rose, lit capitonné, commode, ensemble studio, salle à manger Renaiss. angl. R. HORN, 113, rue Lauriston.

Achète, vends, échange, crédit. Harmonicas.

ACCORDEONS Disq. App. photo. Aspir. Lamp. radio T.S.F. Re Pygmalion, 19, bd Sébastopol. M. Châtelet. Cen. 17-03.

FAUTEUILS CUIR à liquider A MOITIÉ PRIX SIMON, 67, faubg Saint-Antoine, PARIS. (Au fond de la cour.)

Vds mach. écr. bur. T.S.F. 6 l. o.c. Fx. Et. Doré, Asnières. 792-42-31.

Ach. vêt. h. linge, bib. Lambert, 139, r. Chignancourt. Mon. 05-38. 9-18h.

Appy portative tte nve. 19.000. Dble empl. Suf. 50-64, mat. pr r.-vs.

ACHETEUR DIRECT Pale max. Vêt. hom. Fourman, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy).

Ach. à part. MACHINE A COUDRE, état indif. SEG. 08-74.

Ach. bon frigidaire. MIC. 38-56.

INDustriel mach. à écr. fr. à cale. JOHN. JAS. 67-29.

Ach. mach. à écr. et calc. Gut. 15-13.

ACHAT Meubl., Tapis, Pianos, Bibelots, AVENIN, 132, bd Montmartre. SEG. 38-74.

Vds machines à écrire. Wag. 10-97.

Cède à particulier tr. belle armoire cuisine, affaire exceptionnelle. Urgent. DORLEANS, 7 bis, pass. Jouffroy. Bus 20 et 84. Tél. 770-56.

Mach. can. PFAFF. M.G. Mic. 20-18.

Part. vd mach. écr. b. état. Prix avantag. Morice. Plaine 03-10.

Vds mach. écr. Underw. et Remington. bur. Olympic. 164, av. Maine.

Vds mach. à coud. 3 fils. Wag. 26-97.

Vds frigid. bal. autom. Roch. caisse enreg. Lavla, 12, r. Passy.

Vds mach. écr. neuve. Aut. 56-67.

SACRIFIES Ch. à coucher, et. fauteuils cuir. L. Bidault, 23, av. Stéphen-Pichon-13e. Mo Italie.

C.T.A. à vdre, 88, r. Martre, Clich.

Vds bobinoir Grosser, 20 broches, une face, mach. à bandes, sur lit-tas, 3 fils, boutonnière 71x30, 71x2. CAU, 21, r. Greneta. Paris.

ÉCHANGES 350

Echange appart. 2 pièc., cuisine, s. de bain, téléphone, tout confort, contre appartem. 4 pièc., tout confort, Paris 16e et 17e. Téléphone : MON. 93-85, 9 à 10 h.

Ech. bel. app. 16e, Mirabeau, 4 p., façade, air, soleil, gde galerie, s. de b., cab. tois, débarras, vide ordur., asc., etc., joy. mod., contre app. ou hôtel 7 p. minim. Tél. JAS. 51-62, prof. 8 à 10 h.

Ech. app. etat, meubl. liter. vaisse. r. d.-ch. 2 p., c., s. d. b. gde entr. c/2 Simca-5 ou Sim. 40.462, Fr.-s.

Ech. app. Lyon, gde pièce, alc., cht., w.-c., deb. d'app. Px fix. Sommier, 224, r. de Vaugirard.

Ech. b-studio tr. clair s. d. b. tout cft c/8 pces s. d. b. tt conf. HOYER, 34, r. Desnouettes, PARIS.

LOCAT. NON MEUB. 350

Cher. app. 2 ou 3 p. av. ou s. rep. Lescure, 23, r. Condé-6e.

Jne ménage ch. appart. 2 ou 3 p. accès rpr. Paul. Pro. 72-43, 19-19h.

Ch. appart. 3 p. conf., reprise ROO 87-24, 12 hres à 13 hres.

Ch. app. 3 p. tt conf. centre préf. Urgt. Accep. reprise. Lab. 00-95. Code log. 2 p. c. repr. Ecr. 40.868, F.-s.

LOCAUX COMMERC. 350

150 M2 CHARENTON sur gde artère passante, boutiq. façade, appt 3 p., bail 12 ans, loyer 12 000. Conviendrait tous com. ou pet. indust. Prix inter. OFICO, 19, rue Meslay. Arc. 47-88.

RUE BERGERE, bel bout. tout commerce (sauf Four.), log. 2 p. c. cab. tout s/so. Aff. excep. Px 1.700.000. Urgt. VAL. 29-bc, Voltaire. Rog. 41-08.

Ev. allois. loc. 60 m2 4 gren., e. el., tél. Chalé. 45, r. P.-Brossolette.

Manufacture sacs papier cherche imprimerie Paris ou bani. qui sous-louerait local 100 m2 r.-de-ch. et se chargerait de tous travaux impression. Ecr. No 40.343, Fr.-s.

Loc. ind. 45 m2, éclair force gaz, Marguillard, 60, r. Pelleport-20e.

SPLENDIDE LOCAL INDUSTRIEL 300 m2 très clair, ent. remis neuf, chauf. cent., force avec APPART. LIBRE. Bail à céder. Ecr. MAIGROT, 109, r. Vercingétorix, PARIS (14e), qui tr.

MEUBLÉS 350

Ch. app. meublé 2, 4 p. PRO. 45-11.

Cède gd app. meublé, cft, à qui prof. stud. meuble, culs. Etoile. Urgent. Ecr. No 40.329, France-s.

Etud. ch. chambre meublée. Lefèvre, St-Georges-Motel (Eure).

Pet. app. ou stud. meublé dem. par dame seule sér., 35 a., travaill. dehors. Ecrire Mme Laborde, hôtel Astor, 11, r. Astorg (8e).

Cherche studio meublé ou non meublé av. s. de b., eau chaude. Etoile. Prix raisonn. Ecr. No 142, à BEGER, 11, r. Vivienne, Paris.

Désir. sous-louer pr durée 3 à 9 meubles, av. tél. Ch.-Elysées. Fonsipiat, 2, r. Gervex. Gal. 78-00.

APPART. VENT. ACH. 350

Porte Champerret, pr. métro, à vendre appartt 4 p. princ. loc. verb. 60.000 fr. la pièce. Bernard Levy-Fils, 24, av. Friedland, Paris.

2 p. entr. culs. s. d. b. Libre, neuf 2 prox. Mo Sceaux-Rob. 650.000. RARD, 70, rue Bagneux, Sceaux.

Rive Gauche, 8e étage ASC. Px 1.100. Lib 6e et 7 p. soleil. cft. Jas. 03-92.

PLACEMENT A SAISIR APPARTEMENTS dans immeuble, 19e arr., bonne constr., 3 pièc., culs., déb., w.-c. cave, loués verbal. Prix très bas. Voir sur place P. QUICHAUD, 21, rue Cavendish, samedi 24, de 13 h. 30 à 16 heures.

Pr. Pte Versailles. Mo à 200 m. app. tr. propre, 2 p., c. E.G.El. lib. 560. Souffrice, Arvelon (8e O.). Tél. 280, lundi. ALE. 16-79.

A vdre dans bel imm. pierre de taille pl. Denfert-Rochereau, face square, appts 3 et 4 pièces. Location verbale. Ecrire à M. Germont, 89, boul. Montparnasse.

NOMBREUX APPARTS LIBRES de 4 à 6 p. à vdre en tte propriété ou en droit au bail. Voir Borelli, 2e place Arm.-Carrel. BOT. 71-46.

LUXEMBOURG, occup. beaux appartements 5 p., cft. VILLIERS, libre à la vente, appart. 5 p., culs., s. d. b., ch. bonne, cave. URG. DAVAN, 97, bd St-Michel. Suf. 61-64, mat.

Vds LIBRES 1 et 2 p., cft. Gérant. 30 b., r. Crimée. Nor. 51-49.

● *Divers*

Vds Ariel 350 culb. sél. b. état. Camey. Tél. Chaville 12-46 Rég.

Dép. vds Motobécane B3 250 cm3 15.000. Roy. 146, Crimée. Bot. 34-09.

VENDS TRIMOTEUR JUERY, 12, imp. Astrolabe, 119, Vaugirard.

Vélo course tubes renf. Rénols. Spéc. de Marque. 28, r. du Laos.

Citerne à vendre 20.000 litres, en parfait état. 4 compartiments, très moderne, état neuf. Guimtoli, Transports, Arles-s/Rhône. Téléph. 378.

Part. vd moto 350 DKW p. état. Vis. 8, r. du Louis. Gob. 46-18.

Vél. Oso Egg av. mot. vap. exc. état. Vau. 59-14, vend. s. sam. av. 9h.

● *Achats*

Ach. chariots électriq. MOL. 43-43.

Achète autos. Mais.-Laffitte 11-70.

Particulier achète à particulier SIMCA-8 ou TRACTION récente décapotable. Tél. BOT. 04-58.

Ach. compt. tes voitures. Mar. 18-65.

Ach. TR AV b. état. MOL. 43-43.

Ach. lic. 4 CV Renault. Bot. 65-30.

● *Ventes*

402-38 pièt. b. pn. Px int. Simca-5 38 impec. mot. Zarn., peint. pfs. 4 r. A.-France, Levallois. Per. 12-49.

CITROEN GAR. 3 mois 11 L perfo : 11 normale perfo : 11 cabriolet. - 40, av. Reine, Boulogne.

Diesel 1s ton. Trav. ass. TR. 1.33-91.

Sandford Ruby b. pn. Labrose, 32, rte Petits-Ponts, Faulin.

Vds camite Fiat 6 CV. Peugeot 401. Vis. 252, r. Croix-Nivert-15e.

Vendre par particulier TALBOT BABY 38 17 CV, excellent état, pneus neufs. APEL. TRU. 64-67.

MATFORD V8 92-39 berl. impec. RENAULT cabriolet décapotable, bons pneus, parfait état, 76, rue Vaneau, Paris. LIT. 63-52.

Part. vd Prima 38, 5 pns sts tr. belle. Vaselin, 1, r. Marcel Dutet, Aulnay. Avi. 66-47, à part. 20h.

Part. vd 202 39 C.I. parf. état, pneus neufs. 400.000. Kié. 85-73.

SIMCA-5 tr. b. ét. KZ8 C.I. Clc. NN2 4 port. DONNET 10 CV, 5 pneus neufs. B. px. CHALLOU, Villeneuve-St-Georges. Téléph. 814.

Renault 38, 2 t. 5 av. cabine plat-rid. Vis. 1, al. Gambetta, Raincy.

CHENARD cult. 5 pl. 4 portes, mécan. parf., peintures et garnit. neuves. 5 pneus neufs. Exceptionnel 300.000. Tél. CAR. 85-36.

Simca-5 1939 déc. luxe ét. nf. Puch, 11, r. Clignancourt. Mo Barbès.

Vds Fourgon JUVA 1947, 10.000 km. Etat neuf. Tél. AUT. 36-09.

60.000 MARTHIS 7 CV berline, 35.000 km. origine, pne